Le Nord

Un Département, un Conseil Général pour tous les Nordistes

Conseil Général
Département du Nord

n°220 Décembre 2008
Édition Avesnois

Dossier

En hiver, le Département à vos côtés

Balade

Noël, des étoiles plein les yeux

Images du mois

25 octobre 2008 : lâcher de « Fauves hongrois » au musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis... Une exposition à voir jusqu'au 22 février 2009.

Le 9 novembre à Quiévrechain avait lieu le congrès de l'Union départementale des sapeurs-pompiers du Nord. Au programme : assemblée générale, défilé motorisé et démonstration des interventions.

Émouvant hommage de Peter Owen, neveu du poète Wilfred Owen, lors de la commémoration du 90e anniversaire de sa mort, au cimetière militaire d'Ors, en novembre dernier.

Les Nordistes Anthony Benbetka *(ci-dessus)*, champion de France senior de cyclocross et Alexandre Defretin *(ci-contre)*, champion de France junior, lors d'une compétition à Allennes-les-Marais.

Le Département
en première ligne pour la solidarité

Dans un contexte de crise financière et économique, les besoins sociaux ne disparaissent pas et même s'accroissent. La crise actuelle impactera fortement l'emploi et risque de fragiliser à moyen terme un grand nombre de foyers.

Or, chacun sait que le Département est en première ligne quand il s'agit de faire un effort de solidarité.

C'est pourtant dans ce contexte que certains cherchent à remettre en cause l'action des collectivités territoriales. Toutefois, c'est bien l'État qui transfère des charges aux collectivités territoriales, les place par là même dans une situation financière intenable, leur en fait le reproche et en vient à les menacer.

L'attachement des Français aux Départements est vif et en particulier dans le Nord, où la solidarité et la proximité mises en œuvre par le Département sont plus nécessaires que jamais.

Au cours de cette année 2008, les Nordistes ont — par leur vote — accordé une large confiance à l'équipe qui anime le Conseil général du Nord. Le dynamisme et le volontarisme du Département sont directement issus des engagements que vous avez approuvés.

Votre choix doit être respecté.

Bernard Derosier
Président du Conseil général du Nord

Conseil Général
Département du Nord

Sommaire

LE NORD - DÉCEMBRE 2008
Édition Métropole

4/9 **Actualité**

Événements
• Prenez le car... pour prendre le train ! • Les collèges du Nord s'exposent • Nuit des Trophées : haut les poings ! • Le Nord en guerre... jusqu'au 6 janvier...

Solidarité
L'Oiseau Mouche a 30 ans • Des marionnettes pour comprendre Alzheimer • Un partage à savourer de concert...

Aménagement - Environnement
On a planté sur la dune • À Auby, bienvenue à la flore calaminaire • Une rencontre (éco)citoyenne dans l'Avesnois...

10/15 **Dossier**
En hiver, le Département à vos côtés
L'hiver pointe le bout de son nez. Mais l'activité au Département ne faiblit pas ! Les services médico-sociaux prennent en charge les personnes les plus fragilisées. Les services de la voirie guettent les premiers signes de gel. Les équipes des musées accueillent toujours le public. Au Département, l'hiver est tout sauf une période d'hibernation.

16/17 **Édition Métropole**
Roubaix : Rousseau devient Monod.

19 **Une maison pour les enfants adoptés et leurs parents**

20/21 **Stefano Colletti : maître sous cloches**

22/27 **Balade**
Noël : des étoiles plein les yeux
Étoiles plein les yeux à la tombée du jour, rennes de la nuit, Pères Noël en quadrichromie, nains de jardins heureux de se retrouver enguirlandés... À Noël, certains Nordistes font de leur maison une féerie de lumières. Les villes et villages rivalisent d'inventivité pour surprendre, étonner, émerveiller petits et grands...

28 **Côté collèges**
Nouveaux élus pour le CDJ • Cross fruité au collège Boris-Vian...

29/31 **Temps libre**
Le verre, en noir et blanc • Naissance à Bagacum...

@ Retrouvez le Département sur Internet : www.cg59.fr

Magazine d'information du Conseil général du Nord - 2, rue Jacquemars Giélée - 59047 Lille Cedex
Tél. 03 59 73 83 98 - e-mail : lenord@cg59.fr - Site Internet du Conseil général du Nord : www.cg59.fr
Directrice de la publication : Évelyne Duhaut-Courpron. Directeur-adjoint de la Communication : Hubert Loppinet. Rédactrice en chef : Hélène Fanchini. Rédaction : Laurence Blondel, Valérie Dassonville (Valenciennois), Antoine Platteel (Douaisis), Alexandra Pigny (Dunkerquois), Françoise Poiret-Colonge (Avesnois), Arnaud Raes (Cambrésis). Responsable de production : Matthieu Lefèbvre. Secrétariat de rédaction : Laurence Blondel/Valérie Dassonville, assistées de Laetitia Mombele. Responsable graphique : Patrick Diers. Unité graphique : Cédric Arnould, Joan Ryckeboer. Responsable photo : Dominique Lampla. Photographies : Christophe Bonamis, Philippe Houzé, Emmanuel Watteau, photothèque du Conseil général. Service iconographique : Barbara Bonny. Conseil en communication : R Com' Rigaux. Photogravure/Impression : SIB, Boulogne-sur-Mer. ISSN1169-4947. Dépôt légal : décembre 2008. Tirage : 1 099 000 exemplaires. Tous droits de reproduction réservés. © 2000. Le magazine Le Nord est distribué gratuitement à tous les habitants du Nord. Pour le recevoir à partir d'un autre département, veuillez contacter le service Lecteurs-Abonnements au 03 59 73 83 73. Si vous ne le recevez pas régulièrement, écrivez à elourme@cg59.fr

Imprimé sur papier recyclé.

Prenez le car… pour prendre le train !

Et un de plus : à Bouchain, un nouveau pôle d'échanges multimodal vient d'entrer en service. Il s'ajoute à ceux d'Armentières (2008), de Saint-Amand (2007), de Caudry, de Valenciennes, de Somain ou d'Orchies (2006).
Autorité organisatrice des transports interurbains en autocar, le Département a participé au financement de ces pôles qui visent à améliorer les correspondances entre le car, le train, le vélo et la voiture. L'objectif étant de permettre aux Nordistes de troquer plus facilement leur véhicule contre des modes de déplacement moins coûteux en énergie fossile et donc plus respectueux de l'environnement, – dont le car.
« Nos 120 lignes du réseau Arc-en-Ciel ne sont pas réservées aux scolaires : tout le monde peut les emprunter ! Nous desservons notamment ces pôles d'échanges d'où les Nordistes peuvent prendre le train pour se rendre au travail », souligne Guillaume Béchet, responsable du service Études et Développement à la DTD (direction des Transports départementaux).

Les 120 lignes du réseau Arc-en-Ciel ne sont pas réservées aux scolaires : tout le monde peut les emprunter.

En séance plénière, le Conseil général a décidé en juin dernier de participer au financement des études pour la création des pôles de Cambrai et de Templeuve. D'autres pôles sont en projet à Bailleul, Bergues, Hazebrouck, Le Quesnoy, Seclin, La Bassée, Maubeuge… Le maillage sera serré !

Les collèges du Nord s'exposent

Les collèges se conjuguent au passé, présent et futur. Avec l'exposition *Collèges à vivre*, actuellement à la Maison de l'architecture et de la ville à Lille, le Département invite à découvrir vingt ans d'architecture des collèges du Nord. Affiches, films, diaporamas et maquettes permettent d'évoquer l'historique de la décentralisation des collèges ainsi que l'effort d'innovation initié par le Département dans la reconstruction de ceux-ci. Des tables-rondes, autour des thèmes centraux de l'architecture et du développement durable viennent compléter cette exposition.

Jusqu'au 7 mars à la Maison de l'architecture et de la Ville, place François-Mitterrand (Euralille) à Lille. Tél. 03 20 14 61 15. www.cg59.fr

Des idées de séjours pour les groupes

La nouvelle brochure du Comité départemental du tourisme du Nord vient de sortir. Elle propose 27 excursions, quatre séjours de 2 à 5 jours et neuf propositions de repas dansants et spectacles conçus pour les groupes d'excursionnistes (clubs de 3e âge, CCAS…) ainsi que pour des Tours opérateurs, associations, etc. Elle est consultable et téléchargeable sur http://www.tourisme-nord.fr/ (les demandes de devis peuvent se faire en ligne). Rens. 03 20 57 59 59

@ La prochaine séance plénière de l'Assemblée départementale aura lieu le 15 décembre. Vous pourrez la suivre sur www.cg59.fr

Nuit des Trophées : haut les poings !

Le boxeur Daouda Sow a obtenu une médaille d'argent à Pékin.

Le combat n'était peut-être pas très égal. Entre Daouda Sow, Medhi Baala, Kafétien Gomis, Arnaud Tournant ou encore Vanessa Boubryem, qui allait remporter le titre de sportif de l'année lors de la Nuit des Trophées du Nord ? Sans trop de suspense, le jury a couronné le boxeur hémois Daouda Sow. Une victoire aux poings, en quelque sorte...

Malgré sa médaille d'argent aux derniers JO de Pékin, Daouda Sow garde les pieds sur terre. *« Motivation, rigueur, travail et persévérance = réussite »*, voilà la devise que le jeune homme de 25 ans s'est imposée depuis dix ans. Il le reconnaît, la boxe n'était pas forcément son truc. *« J'étais plutôt foot »*, s'amuse-t-il. Mais il s'accroche, attiré par les valeurs véhiculées par la boxe et encouragé par son entraîneur du boxing club hémois, Halim Zehrir. *« Je l'ai trouvé dans la rue avec des copains et je leur ai proposé de s'inscrire à la boxe. Daouda a été le seul à s'accrocher. Il est même devenu champion de France la première année ! Petit à petit il s'est fait sa place et a mis le paquet en 2007 pour préparer les Jeux. Ce qu'il a accompli, faut vraiment le faire. C'était magnifique ! Merci Daouda »*, s'enthousiasme l'entraîneur.

Sur cette médaille, le boxeur reste modeste : *« Évidement ça fait plaisir. C'est une très bonne chose. Des JO, je ne garde pas de meilleurs souvenirs. C'est un tout. Même les moments difficiles sont des bons souvenirs. Ça m'a forgé et maintenant j'en ris. »*

Et si Daouda Sow reste aussi humble, c'est qu'il sait d'où il vient : *« J'ai les pieds plantés ici. 100 % hémois »*, sourit-il. Son combat, c'est aussi dans la rue qu'il le mène grâce à son expérience d'éducateur. *« Ça me désole de voir tous ces jeunes traîner dans la rue. J'ai envie de m'investir à fond pour eux. Vous allez d'ailleurs sûrement me revoir dans de nombreux projets. Aujourd'hui j'ai du poids et je vais m'en servir »*, insiste-t-il. Sa première grande victoire pour Hem : l'ouverture prochaine d'une nouvelle salle de boxe.

S'il sait ce qu'il veut faire pour son quartier, l'avenir est plus flou concernant son sport. On parle pour lui d'une carrière pro, mais Daouda n'est pas fixé. *« C'est un choix extrêmement difficile à faire. Je ne vais pas mentir, j'ai envie de voir autre chose. Mais, je sais aussi que j'ai encore ma place en amateur. »* Un choix à suivre...

A.P.

Le Nord en guerre... jusqu'au 6 janvier

Réalisée par les Archives départementales du Nord en collaboration avec l'Historial de la Grande guerre de Péronne, l'exposition *Le Nord en guerre* a ouvert ses portes en octobre. De très nombreux documents d'archives, photos, journaux anciens, racontent de façon très pédagogique ce qu'a été la vie des habitants du Nord pendant la première guerre mondiale.

Cette exposition est à voir aux Archives départementales du Nord jusqu'au 6 janvier. 22, rue Saint-Bernard à Lille. Tél. 03 20 85 31 50.

Pour joindre le Département

Attention nouveau numéro

Depuis le 17 novembre, tous les numéros des services lillois du Département ont changé. Depuis cette date, pour joindre le standard, il faut composer le **03 59 73 59 59**.

Alzheimer-Domicile cherche partenaires

Association d'aide à domicile implantée à Valenciennes, Douai et Cambrai, Alzheimer-Domicile est spécialisée dans l'accueil de jour des malades d'Alzheimer. Les professionnels de l'association se rendent deux à trois heures par jour chez les malades afin de leur proposer des activités d'éveil, de socialisation et de stimulation. Pour développer ses services, l'association recherche des partenaires dans le Dunkerquois et la métropole lilloise (sur la base d'un contrat de prestation de service). Alzheimer-Domicile assure la formation du personnel.

Alzheimer-Domicile : 2/13, rue Percepain à Valenciennes. Tél. 06 33 79 90 39. Courriel : associationalzheimerdomicile@orange.fr

Bruno Decruydt

« Quand la compagnie a été créée, peu de gens pensaient qu'elle pourrait devenir aussi professionnelle. »

Un partage à savourer de concert

C'est devenu un rendez-vous attendu : comme chaque année depuis 1999, l'Orchestre national de Lille accueille le 9 décembre au Nouveau Siècle environ 1 900 personnes en difficulté, en lien avec une soixantaine d'associations caritatives : c'est le Concert du Partage.
Le Département apporte son soutien financier à cette belle fête. Cette année, le concert sera dirigé par Jean-Claude Casadesus avec la participation du trompettiste Cédric Dreger. À noter que cette initiative sympathique sera reprise cette année par le Département du Pas-de-Calais.

L'Oiseau Mouche a 30 ans

Marie-Claire a 62 ans, c'était la première fois ce soir qu'elle allait au théâtre. Elle vient d'assister à une adaptation de *l'Odyssée* d'après l'œuvre d'Homère, une vision à la fois tendre et drôle du long périple d'Ulysse. Marie-Claire est bouleversée. Elle attend les comédiens, pour les remercier et leur demander de signer son programme.
Parmi eux, Valérie Szmigielski, lumineuse déesse Athéna sur la scène. *« J'aime beaucoup ce rôle*, explique-t-elle *car je donne de l'espoir. Jusqu'à maintenant je jouais plutôt des personnages fragiles mais un vrai comédien doit savoir jouer toutes sortes de rôles. »*
Valérie fait partie des 23 comédiens de la compagnie de l'Oiseau Mouche. Créée il y a 30 ans, à Roubaix, cette compagnie reste unique en France. *« Ici, tous les comédiens sont des salariés,* explique son directeur, Stéphane Frimat. *Pour chaque création, nous sollicitons un metteur en scène extérieur. Celui-ci vient à la compagnie, fait son "casting" et monte le spectacle avec les comédiens qu'il a choisis. »*
« Avant de devenir professionnel, j'ai fait du théâtre amateur, raconte Frédéric Foulon. *Ici, j'ai d'abord fait un stage d'une semaine, puis de six mois avant d'être embauché en 1993. Depuis j'ai vu grandir l'Oiseau Mouche. J'ai joué de nombreux rôles en France mais aussi à l'étranger, en Italie, en Espagne, en Suisse, au Canada, au Pérou... Parfois il m'est arrivé d'être "prêté" à une autre compagnie pour un spectacle. C'est très formateur. »*
« Quand la compagnie a été créée, il y a 30 ans, peu de gens pensaient qu'elle pourrait devenir aussi professionnelle, raconte Stéphane Frimat. *On disait "ils ne pourront jamais jouer* Phèdre *de Racine ou bien du Shakespeare." Pourtant ils le font ! »*
Pourquoi ne l'auraient-ils pas fait ? Car l'Oiseau Mouche est un Esat, un établissement d'aide par le travail. Tous ses comédiens sont des adultes en situation de handicap mental. Mais comme le remarque très justement Stéphane Frimat : *« Ici, le handicap n'est pas un frein, il est un plus. »*

Hélène Fanchini

Compagnie de l'Oiseau Mouche,
Le Garage,
138, Grande Rue, 59100 Roubaix.
Tél. 03 20 65 96 52.

Des marionnettes pour comprendre Alzheimer

Lulu est une petite fille extrêmement tête-en-l'air. Elle oublie tout, au grand dam de sa mère, de ses amis et même de son chat ! Heureusement, Lulu n'est qu'une marionnette, l'héroïne d'un spectacle pour enfants intitulé *Lulu Berlu*.

Aujourd'hui, les écoliers du Steen'je, un hameau de Bailleul, reçoivent sa visite. Les grandes marionnettes en carton peint sont manipulées par sept élèves en BEP sanitaire et social au lycée Depoorter à Hazebrouck. Les mésaventures de la petite Lulu servent d'entrée en matière à une séance d'explications, plus sérieuse mais tout aussi interactive, sur le cerveau, la mémoire et la maladie d'Alzheimer. *« C'est important que les enfants soient au courant car, quand on voit des gens qui ont cette maladie, on ne sait pas très bien comment réagir. Et c'est plus amusant de leur en parler ainsi que dans un cours »*, constate Anaïs, une des lycéennes.

L'aventure a commencé au printemps dernier quand Éric Damarey, président de l'association Alz Alliance, a proposé à leur professeur Mme Colin de collaborer avec quelques volontaires pour mettre au point ce spectacle, à partir d'un texte qu'il avait rédigé. À présent, le spectacle, destiné aux 8-10 ans, « tourne » dans les écoles primaires des Flandres.

Cette initiative originale a été distinguée par le prix remis le 24 octobre dernier, au titre du Conseil général, par Didier Manier, vice-président chargé des personnes âgées, à l'occasion de la Semaine bleue. Celle-ci valorise les actions innovantes favorisant les rapprochements entre générations. Grâce notamment à ce prix de 3 050 €, Éric Damarey compte informer plus largement les enfants sur la maladie d'Alzheimer en réalisant un livret pédagogique diffusé dans toutes les écoles primaires de l'académie de Lille.

F.P.-C.

Alz Alliance, 77, rue du Rivage, 59190 Hazebrouck. Tél. 03 28 48 72 88.

L'école du Steen'je, à Bailleul, reçoit un spectacle qui permet d'aborder la maladie d'Alzheimer avec les enfants.

Un sac malin

En plus d'être pratique, le sac à sapin de Handicap international est un objet citoyen. Non seulement il permet de décorer le pied des sapins et de les jeter avec facilité, mais sa vente finance également des actions en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays. Pour chaque sac acheté 5 euros, 1,30 euro est reversé à l'association Handicap international. Et, depuis 2005, le sac à sapin est 100 % biodégradable et compostable.

Disponible en grandes surfaces. www.handicap-international.fr

Un guide pour les assos

Anticiper et gérer une crise financière dans une association, ce n'est pas évident. C'est pourquoi, les Comités de bassin d'emploi de Lille Métropole et de l'arrondissement de Béthune se sont associés pour éditer un petit guide à l'attention des associations. Le fascicule est divisé en deux parties : l'anticipation de la crise et sa gestion. Pratique, bourré de conseils et d'adresses utiles, il est gratuit. Il suffit de le demander, par téléphone (03 59 30 67 30) ou par mail : cbe@cbelille.org

On peut également le télécharger sur www.cbelille.org

La formation à fond la forme

Les ruches d'entreprises, créées par le Département, ont 20 ans. À cette occasion, nous vous présentons chaque mois une entreprise implantée ou née en ruche. Portrait, ce mois-ci, d'Irisés Conseils, installée à Saint-Pol-sur-Mer.

1988 2008 ans de créations

Conseil Général Département du Nord

Ruches d'entreprises du Nord

Ludivine Bagdhadi (29 ans) n'a pas froid aux yeux : après un bac littéraire, elle a suivi une année aux Beaux-Arts, passé un CAP-BEP en restauration, est devenue infographiste, puis conseillère emploi dans une mission locale. Enfin, en 2006, elle a repris une entreprise. Irisés Conseils propose des formations à la carte, souvent à la demande d'agences d'intérim. Tireur de câble, tuyauteur, plombier, serrurier : *« On professionnalise, on enseigne les gestes de sécurité, on fait monter les salariés en compétence »*, explique Ludivine.
Les formations, assurées par une quinzaine d'intervenants, ont lieu pour partie à la ruche d'entreprises de Saint-Pol-sur-Mer qu'Irisés a intégrée en octobre 2007. *« J'avais besoin de me poser. La ruche m'a permis de me réorganiser,* dit Ludivine. *On m'a donné des conseils sur la comptabilité et le recrutement, sur ce que je ne maîtrisais pas dans la gestion d'entreprise. »*
Irisés Conseils emploie trois personnes et vient de créer un deuxième établissement, à Gravelines.

Irisés Conseils,
27, rue Watteau, BP 30 081
59430 Saint-Pol-sur-Mer. Tél. 03 28 27 32 20.

Planter des oyats permet de fixer la dune, casser l'énergie du vent et prévenir l'invasion de la mer.

On a planté sur la dune

Il fait froid en cette fin octobre mais quelques courageux, chaudement vêtus, ont décidé de braver les éléments pour participer à une plantation d'oyats sur la réserve naturelle de la dune Marchand à Zuydcoote, un site appartenant au Conservatoire du littoral géré par le Département. *« Nous allons planter 10 bottes de 50 pieds,* explique Aline Bué, garde départementale sur le secteur. *L'oyat est une graminée constructrice qui sert à fixer la dune, en cassant l'énergie du vent, et donc à prévenir l'invasion de la mer. »*
Des bêches sont prêtées aux volontaires : *« Nous allons planter en quinconce des pieds d'un diamètre d'une pièce d'un euro, des parties hautes en descendant »*, ajoute Aline Bué. Et tout le monde s'y met, les adultes comme les enfants. David et Monique suivent une formation de guide nature bénévole. *« Je me suis dit que ça pouvait être complémentaire,* confie Monique. *Et puis, ça permet de prendre le bon air. » « C'est dans la suite logique de mes études en environnement,* précise quant à lui David. *En participant à cette plantation, je poursuis mon apprentissage. »*
Pour tous, cette plantation est aussi un moyen de protéger la nature : *« Si on veut en profiter longtemps, il faut donner un peu de soi-même. Et quand on reviendra l'été prochain, les oyats se seront étoffés et les chemins seront redessinés ».*

Valérie Dassonville

Rens. Service des Espaces naturels sensibles, 03 59 73 58 16.

L'oyat, c'est quoi ?

L'oyat est une plante :
- qui freine la progression du sable et fixe la dune grâce à ses racines qui peuvent atteindre 3 ou 4 m de long,
- qui peut recevoir 1 m de sable par an sans être étouffée,
- qui évite la déshydratation grâce à ses feuilles « anti-transpirantes » qui s'enroulent sur elles-mêmes.

À Auby, bienvenue à la flore calaminaire

Ce matin, faucheuse, andaineuse, tondeuse et autres balayeuses bourdonnent au parc de la Corderie, à Auby. Tout le monde travaille main dans la main : les services techniques de la mairie, les gardes départementaux des Espaces naturels sensibles (ENS) du Hainaut-Cambrésis, l'équipe de réinsertion de l'association Minos (basée à Ostricourt).

De quoi s'agit-il ? De la première opération de fauche exportatrice[1] sur ce terrain « métallicole ». Situés à proximité du site Nyrstar-Umicore spécialisé depuis 140 ans dans la fabrication de zinc, ces sols présentent en effet une teneur élevée en métaux lourds. Des sols où la flore régionale s'est raréfiée et où se développent des espèces spécifiques, rares et/ou protégées, comme l'Arabette de Haller, la Silène calaminaire, l'Arménie de Haller, ou la Pensée calaminaire.

En France, il n'existe que neuf sites propices à la flore métallicole, dont deux dans le Nord, à Mortagne-du-Nord et Auby. La fauche exportatrice engagée au parc de la Corderie vise à appauvrir le biotope pour favoriser l'émergence de cette pelouse calaminaire exceptionnelle, qui compose un joli tapis aux couleurs blanche, mauve et jaune. Des zones ont été définies dans le parc où une, deux ou trois fauches exportatrices seront réalisées dans l'année, pour déterminer quel est le meilleur rythme d'intervention.

Deux ou trois fauches exportatrices[1] sont réalisées dans l'année pour favoriser la flore calaminaire.

D'autres pelouses calaminaires existent déjà à Auby. Celle du parc Péru bénéficie d'une co-gestion municipale et départementale entérinée le 9 juin dernier par les élus du Département, qui ont décidé de se mobiliser pour la sauvegarde et la gestion de ce patrimoine naturel d'intérêt européen.

Antoine Platteel

(1) Cela signifie que le produit de la fauche n'est pas laissé sur place.

L'Agenda 21 départemental

Une rencontre (éco)citoyenne

Environ 3 700 personnes ont participé d'une manière ou d'une autre à la semaine « Tous écocitoyens en Sambre-Avesnois », organisée à l'initiative des Points relais service de l'arrondissement d'Avesnes, avec le concours de multiples partenaires.

Une cinquantaine de manifestations étaient mises en place cette semaine-là à destination du public : visites d'une déchetterie, d'une ressourcerie, d'un centre de tri, d'une station d'épuration, pièces de théâtre sur le développement durable, film sur les paysages façonnés par l'industrie, expositions et conférences… Du traitement des déchets à l'utilisation des ressources locales, de la pollution aux économies d'énergie, de l'agriculture bio aux routes HQE (Haute qualité environnementale), de multiples aspects ont été présentés aux enfants comme aux adultes.

« Une semaine globalement satisfaisante, commente Myriam Hémard, responsable des Points relais service de l'Avesnois. *Cela a créé une dynamique dans les projets des structures participantes qui se sont fortement impliquées. Et nous avons assisté à des interventions très intéressantes, même si certaines étaient imprévues. Ainsi, les "brigades vertes" de la ville de Maubeuge, qui n'ont pu comme prévu faire visiter aux scolaires les remparts dont les arbres ont été arrachés par la tornade, leur ont montré, à la place, le zoo – en leur expliquant le lien entre la sauvegarde de l'environnement et la survie des espèces animales. »*

Lors de la visite d'une station d'épuration à Avesnes-sur-Helpe.

F.P.-C.

En hiver, le Département

L'hiver pointe tout doucement le bout de son nez. Mais, pendant que la nature se met en sommeil, l'activité au Département ne faiblit pas ! Les services médico-sociaux prennent en charge les personnes les plus fragilisées par cette saison *(voir ci-dessous)*.

Des aides pour se loger et se chauffer...

Les dépenses d'énergie pèsent lourd dans le budget des Français. Chacun dépense en moyenne 590 euros par an* pour payer son énergie domestique. Or il n'est pas toujours aisé de boucler les fins de mois avec ces lourdes charges. Pour soutenir les plus démunis, il existe le Fonds de solidarité logement (FSL), entièrement géré par le Département depuis 2004. Grâce aux aides du FSL, les ménages en difficulté peuvent régler leurs factures d'eau, d'électricité, de gaz et même de téléphone. Mais, le FSL va plus loin, puisqu'il peut aider à régler les loyers ou à s'installer dans un nouveau logement.

Exemple avec Prim'toit qui s'occupe de trouver des réponses aux problèmes de logement des jeunes de 18 à 30 ans, dans tout le sud du département. En 2007, l'association a suivi 252 ménages dans le cadre du FSL. « *Nous travaillons surtout autour de l'accès au logement* », précise Philippe Balcer, directeur général de Prim'toit. Si besoin, l'aide financière peut être renforcée par des accompagnements spécifiques autour de la recherche du logement et de l'installation dans celui-ci, de la maîtrise du loyer et des charges, de l'appropriation du logement ou encore de la médiation (notamment avec le bailleur ou le distributeur d'énergie). « *Ces accompagnements à domicile nous permettent également de vérifier qu'il n'y a pas d'autres difficultés et que l'habitation n'est pas indigne* », développe M. Balcer.

Le FSL doit permettre à chacun de s'installer et de rester dans son logement dans de bonnes conditions.

Le but du FSL est là : permettre à chacun de pouvoir s'installer dans un logement décent et d'y rester dans les meilleures conditions possibles.

A.P.

* Chiffres de 2006.
Source : Insee Première n°1176, février 2008.

Le FSL en pratique

Les conditions d'attribution du FSL reposent principalement sur le niveau de ressources :

> Aide au paiement du loyer et des charges locatives (plafonnée à 2 000 €)
Le plafond de ressources est fixé à deux fois le RMI.
> Aides aux impayés d'énergie (gaz et électricité, plafonnées à 1 200 €) et d'eau (plafonnée à 920 €)
- Le plafond de ressources est fixé à 1,5 fois le RMI.
- Sont également bénéficiaires les ménages qui perçoivent un peu plus de 1,5 fois le RMI, mais à qui il reste très peu d'argent pour vivre une fois les factures payées (ce qu'on appelle le Reste à vivre).
> Aide financière à l'installation (plafonnée à 876 € pour le parc locatif social et à 1 446 € pour le parc locatif privé). Cette aide comprend un mois de loyer, un forfait assurance habitation de 70 € et la caution.
- Le plafond de ressources est fixé à 2 fois le RMI.
- Ne pas avoir de logement (sauf si celui-ci est insalubre, surpeuplé ou précaire).
- Ne pas être éligible au Locapass ou ne pas disposer de garant solvable.

Pour faire une demande de FSL, s'adresser à l'Unité territoriale de prévention et d'action sociale du Département, à la mairie ou au centre social.

à vos côtés

Photos : Dominique Lampla, Christophe Bonamis, Philippe Houzé, Emmanuel Watteau.

Les services de la voirie sont dans les starting-blocks en guettant les premiers signes de gel (*p. 12-13*). Quant aux équipes des musées et des sites touristiques, elles accueillent toujours le public *(p. 14-15)*. Au Département, l'hiver est tout sauf une période d'hibernation.

« La parenthèse magique de Noël »

Noël, c'est la fête familiale par excellence. Y compris pour les enfants confiés à l'ASE (Aide sociale à l'enfance) ! Certains retournent simplement chez leurs parents pour l'échange des cadeaux et les embrassades sous le sapin. Mais pour ceux dont l'ordonnance de placement ne permet pas un retour à la maison, les travailleurs sociaux de l'ASE jouent souvent les... rois mages.

Un exemple : à l'UTPAS(1) de Dunkerque-Wormhout, enfants, parents et travailleurs sociaux ont pris l'habitude depuis 2002 de se retrouver pour un goûter très convivial. *« L'année dernière, on a fait 300 crêpes et on a dansé la farandole »*, se souvient Isabelle Youssouf. *« On n'y va pas pour le travail, mais pour la fête : ce jour-là, les parents nous perçoivent d'une autre façon »*, souligne Valérie Decaudin. *« En une après-midi, on ne refait pas le lien parents-enfants. Mais on passe un bon moment, c'est la parenthèse magique de Noël »*, ajoute Fabienne Pérouchet.

En 2007, 60 enfants avaient été invités, du bébé à l'ado : *« Les grands finissent par rentrer dans le jeu... Vous savez, ils n'ont pas forcément vécu ces moments-là en famille »*, explique le responsable du service Enfance, Patrick Mariette. Les cadeaux ? *« On ne demande rien aux parents : les cadeaux sont offerts par des associations dunkerquoises »*, dit Aurélie Cnockaert. *« On chauffe la salle, on décore le sapin, on emballe les cadeaux... L'opération est lourde, ça s'ajoute à notre travail au quotidien, mais ça nous tient très à cœur. »* Quelqu'un ajoute : *« C'est possible aussi parce que l'équipe fonctionne bien. »*

A.Pl.

(1) : unité territoriale de Prévention et d'Action sociale

À l'UTPAS de Dunkerque-Wormhout, Noël est toujours l'occasion de réunir parents et enfants.

Bébés : les conseils de la PMI

Christine Vantyghem est médecin de PMI (Protection maternelle et infantile) dans l'Avesnois. En consultation infantile, elle reçoit de nombreux enfants et surtout des tout-petits de 0 à 2 ans. Elle nous parle des maladies typiques de l'hiver : *« celles qui se rencontrent le plus sont les pathologies de type ORL (rhume, angine, otite), les pathologies respiratoires (bronchite, bronchiolite) et les gastro-entérites. Huit fois sur dix, il s'agit d'infections virales pour lesquelles les antibiotiques ne servent à rien. Elles sont très contagieuses, nous conseillons donc aux parents d'adopter différentes mesures de prévention, et notamment d'hygiène : laver le nez du bébé au sérum physiologique jusqu'à deux ans puis lui apprendre à se moucher, se laver les mains avant les repas, avant et après les changes et apprendre aux petits à le faire. Il faut aussi penser à aérer régulièrement la maison, ne pas la surchauffer et éviter de fumer à l'intérieur.*

On conseille aussi aux mamans d'allaiter leur nourrisson, si possible jusqu'à six mois car le lait maternel protège bien des virus ; si elles ne le font pas, utiliser du lait maternisé et surtout pas du lait de vache, beaucoup plus pauvre en fer. Par ailleurs, durant cette période où il y a beaucoup d'épidémies, on conseille de réduire le contact avec des personnes malades et d'éviter les endroits très fréquentés (bus par exemple). Quand les parents sont eux-mêmes enrhumés, qu'ils veillent à ne pas embrasser leurs enfants.

Enfin, pour éviter que ces petites pathologies ne se transforment en maladies plus graves, nous conseillons aux parents de faire vacciner les enfants dès leur plus jeune âge. La plupart des vaccins sont remboursés, ils peuvent les faire réaliser par leur médecin traitant ou chez nous, à la consultation de PMI. »

F.P.-C.

En hiver, il faut penser à bien nettoyer le nez des nourrissons avec du sérum physiologique.

Routes : nettoyer le blanc manteau

Depuis le 17 novembre, la direction de la Voirie départementale est entrée en période hivernale, ce qui signifie que ses agents sont appelés à intervenir aux premiers signes de gel ou de neige, à toute heure du jour et de la nuit. Concrètement, dans chaque arrondissement, un agent de permanence rattaché à un centre d'intervention hivernal, est en liaison avec les services de Météo-France et avec les 15 patrouilleurs du Département. Ceux-ci sillonnent les routes départementales et informent lorsque les conditions météo se dégradent. En cas de risque de gel ou de neige, l'agent de permanence donne l'alerte. Commence alors le ballet des balayeuses et des saleuses, activées par 52 personnes.

Beaucoup de sel quand ça « pèle » !

Le département est maillé d'un réseau de 113 circuits de salage prédéfinis, d'une longueur de 50 à 60 km. Le salage de 26 circuits est assuré par les services du Département. Les autres sont déneigés par des entreprises locales. Bien sûr, les voies stratégiques et importantes en terme de flux de circulation sont prioritaires et sous surveillance 24 h sur 24.

113 circuits de salage sont prédéfinis dans le Nord.

« Que ce soit à titre préventif ou curatif, le dispositif de permanence de la viabilité hivernale a été activé durant 60 jours, l'hiver dernier », explique Olivier Formentin, au service Exploitation de la direction de la Voirie départementale. *« 24 jours ont donné lieu à des interventions de salage »*, ajoute-t-il. Il faut dire que l'hiver 2007-08 a été particulièrement clément, *« même si les dernières interventions ont été effectuées le week-end du 8 avril ! »*, précise encore M. Formentin. À titre indicatif, 11 000 tonnes de sel ont été consommées l'an dernier, contre 23 000 tonnes en 2005-2006.
Ces chiffres tendraient ainsi à confirmer que dans le Nord, les routes revêtent de moins en moins souvent leur grand manteau blanc. Mais la météo hivernale n'a que faire des statistiques...

A.R.

Les arbres dangereux sont abattus.

« On range les débroussailleuses pour sortir les tronçonneuses »

Bûcheronnage, débroussaillement, gestion des plantations... l'hiver est une période où, même si la nature semble « endormie », il se passe beaucoup de choses dans les Espaces naturels sensibles du Département. *« L'hiver, on range les débroussailleuses pour sortir les tronçonneuses »*, explique Julien Leroy, garde départemental sur les secteurs du Cambrésis, du Douaisis et du Valenciennois. La gestion forestière fait partie des « tâches hivernales » : abattage des arbres dangereux, taille des arbres têtards, coupe de bois... *« Nous devons "éclaircir" pour aider les jeunes pousses à décoller. »* Le bois mort est bien souvent laissé à même le sol : il sert d'abri aux hérissons et constitue le premier maillon de la chaîne alimentaire. De nombreux insectes s'y développent permettant ainsi aux oiseaux de se nourrir. Il sert aussi aux champignons.
« Nous procédons à des aménagements, ajoute Julien Leroy, *comme, par exemple, le tressage qui sert d'observatoire à l'entrée du marais d'Arleux. Il a été réalisé, dans le cadre d'un chantier nature et handicap, avec du bois récupéré sur place. »*
Les gardes départementaux assurent aussi la surveillance et l'animation des sites ainsi que le suivi ornithologique. De nombreux oiseaux stationnent en effet en hiver sur les étangs départementaux.

V.D.

Route et sel, mode d'emploi

Le sel répandu sur la chaussée en hiver n'est efficace qu'au bout de 20 à 30 minutes. Suivre une saleuse n'évite donc pas les dérapages ! Par ailleurs en-dessous de - 6°C, le sel n'est plus efficace. Enfin, rappelons qu'il est interdit de doubler une saleuse.

Bâtiments : hiver dur et développement durable

Panneaux photovoltaïques, toit végétalisé, récupération des eaux pluviales, géothermie, ces techniques font aujourd'hui partie intégrante de ce que l'on appelle le développement durable.
Le Département du Nord participe à cet effort d'économie d'énergie et de développement respectueux de l'environnement. Les deux vont de pair. L'hiver est, à cet égard, une période particulièrement critique. C'est pourquoi, le Département construit ou reconstruit des bâtiments plus économes.
Un plan de maîtrise de l'énergie sur quatre ans a été lancé dans les collèges : les menuiseries anciennes, les éléments d'isolation, les systèmes de chauffage vieillissants seront remplacés. Chaque nouveau bâtiment que construit le Département visera une certification de Haute qualité environnementale. Ainsi, à l'horizon 2010 le futur lieu de stockage des Archives du Nord sera un modèle en terme d'économie d'énergie.
Dès 2009, il sera en outre possible de mesurer en temps réel la consommation énergétique des collèges. Calqués sur le modèle des réfrigérateurs ou des téléviseurs, des indices de performance seront attribués à chaque établissement.

A.R.

D.R.

Désormais, le Département construit tous ses bâtiments sur les principes de la Haute qualité environnementale.

Vite, on plante le décor !

L'hiver, c'est le moment des plantations ! Et depuis quelques années, le Département n'a pas ménagé ses efforts en la matière. Il est vrai que le Nord compte moins de 10 % de surface boisée alors que la moyenne nationale est de 27 %. Un déficit que le Département a entrepris de compenser en apportant, notamment, une aide technique et financière aux collectivités qui veulent créer, agrandir ou diversifier une surface boisée.
À quoi cela sert-il de planter des arbres ? Les réponses sont multiples. Développer les espaces boisés permet d'améliorer la qualité du paysage, de protéger ou de recréer de la biodiversité, de protéger les ressources en eau et de lutter contre l'érosion des sols et les inondations...
Certaines opérations de boisement ont également pour vertu de constituer une protection contre la poussière et le bruit, comme à Gravelines où l'on réalise une ceinture verte de 110 hectares à proximité de la centrale nucléaire et du port autonome de Dunkerque.
Concrètement, entre 2002 et 2007, le Département a permis de boiser ou reboiser près de 500 hectares (soit 950 000 arbres et arbustes), ce qui représente une aide financière de près de 1,2 millions d'euros (sur 3 600 000 euros de travaux) et la perspective d'une campagne plus verte pour les décennies à venir...

L.B.

Même après la Sainte-Catherine, le bois prend racine.

Dessiner, graver, manipuler...

Tout au long de l'année, pendant les vacances scolaires, les musées départementaux proposent aux enfants jeunes et moins jeunes toute une variété d'ateliers. Les vacances de Noël ne font pas exception à la règle. En avant-goût, « Le Nord » s'est rendu au Forum départemental des Sciences à la découverte des ateliers proposés pendant les vacances de la Toussaint.

Eau et électricité ne font normalement pas bon ménage. Sauf au Forum départemental des Sciences où les enfants peuvent mener des expériences dans deux ateliers différents.

Pour les 7-12 ans, « L'électricité, reine des énergies » est au programme. L'occasion de découvrir, tout en faisant des expériences, les différentes caractéristiques de l'électricité. Car si on pense naturellement à la lumière, l'électricité sert aussi pour chauffer, faire tourner un moteur ou communiquer. Autour des tables, transformateurs et pinces crocodiles à disposition, les petits groupes d'enfants se lancent dans les manipulations pour l'expérimenter.

Devant l'atelier de production de chaleur, Hugo s'enthousiasme. « *Il a l'air rigolo, mais dangereux celui-là. Enfin, faut pas se brûler c'est tout !* » La manipulation a de quoi intriguer : entre deux pinces crocodiles, un fil de fer fume et s'enflamme. Matthias de son côté n'est pas très rassuré. « *J'ose pas le faire, j'ai un peu peur* ». Encouragé par ses copains, il finira par se lancer et même par renouveler l'expérience. Après une heure d'atelier, l'électricité n'a plus de secret pour eux.

Chez les plus petits (5-6 ans), beaucoup moins de manipulations. Ici, on observe et on s'interroge autour des « différents états de l'eau ». « *Comment on fait fondre un glaçon ?* », interroge l'animatrice. Bérénice se lance : « *On peut le mettre dans ses mains ?* ». Ni une ni deux, elle tente l'expérience. « *Je sais pas si ça fond, mais on dirait parce qu'il y a de l'eau.* » Eau liquide, vapeur d'eau, eau solide, Bérénice et ses petits copains savent désormais que l'eau peut prendre de nombreuses formes.

Aux prochaines vacances, ils pourront tous revenir découvrir de nouvelles expériences au Forum départemental des Sciences qui proposera une série d'ateliers autour des cinq sens pour les plus petits, et autour des énergies et du développement durable pour les plus grands.

A.P.

Les enfants de 7 à 12 ans découvrent les mystères de l'électricité.

Ateliers en pratique

Fabriquer des objets en argile, graver, peindre, faire des expériences scientifiques... Entre deux Pères Noël en chocolat, pourquoi ne pas emmener les enfants découvrir toutes ces activités et en profiter pour visiter les expos.

Pour connaître dates et horaires des ateliers des vacances de Noël, contactez les musées départementaux ou rendez-vous sur www.cg59.fr.

Musée départemental Matisse,
Le Cateau-Cambrésis. Tél. 03 27 84 64 50.
Musée-atelier départemental du Verre,
Sars-Poteries. Tél. 03 27 61 61 44.
Musée-site archéologique départemental,
Bavay. Tél. 03 27 63 13 95.
Forum départemental des Sciences,
Villeneuve d'Ascq. Tél. 03 20 19 36 36.

Rendez-vous nature : l'hiver aussi !

Noël au ValJoly

Le ValJoly, c'est un bon plan pour les fêtes de Noël. Tous les équipements sont ouverts, à commencer par le centre nautique Aquatica (du lundi au jeudi de 10 h à 19 h, les vendredi, samedi et dimanche de 10 h à 20 h).
Ouverte en juin dernier, la nouvelle station touristique, située à Eppe-Sauvage dans l'Avesnois, propose un large choix d'activités à la carte (trampoline, mini-golf, tir à l'arc, parc d'aventures dans les arbres, location de matériel nautique ou de vélos...) et des stages pour adultes et enfants (voile, pêche, VTT...).
Côté hébergements, plusieurs possibilités : les chalets, le centre d'hébergement la Héronnière ou la résidence les Hauts du ValJoly et ses 180 cottages. Il y en a pour tous les goûts, tous les jours de l'année !

A.Pl.

Rens. et réservations : 03 27 61 83 76.
E-mail : valjolyresa@valjoly.com
www.valjoly.com

Le centre nautique Aquatica est ouvert toute l'année.

Le Département et les associations locales de protection de l'environnement vous proposent toute l'année des sorties guidées gratuites. Voici quelques rendez-vous pour ce mois de décembre.

Dimanche 7 décembre

> Circuit du tour du lac
Oiseaux hivernants
Apraphe – 9 h, ferme du Héron à Villeneuve d'Ascq.

> Circuit de l'Escrière
Promenade nature à travers champs et chemins agricoles.
Faune flore Avesnois – 9 h, église de Colleret.

> Site des marais de la Marque
Déterminez cet arbre... sans les feuilles !
Les Cruauds – 14 h à l'église de Sainghin-en-Mélantois.

> Circuit de l'Helpe à Bois l'Abbé
La forêt : un milieu complexe où chasseurs, forestiers, randonneurs coexistent. Office du tourisme du Solrézis – 14 h, sur la place de l'église de Liessies.

Dimanche 14 décembre

> Site de la Réserve naturelle de la dune Marchand
Balade hivernale. GON Flandre maritime – 9 h, digue de mer (extrémité est) à Zuydcoote.

> Site ornithologique des Cinq Tailles
Canards hivernants.
Nature et vie – 9 h, sur le parking du site, sortie de Thumeries, route de Mons-en-Pévèle.

Rens. 03 59 73 58 16. Programme complet sur www.cg59.fr

Tous écocitoyens en Sambre-Avesnois

Lors de la semaine « Soyons tous écocitoyens dans l'Avesnois », de nombreuses réalisations liées à la protection de l'environnement et au développement durable ont été présentées au public.

Ce matin-là, dans la salle de réunion du ValJoly*, une quarantaine de personnes, dont de nombreux maires des communes voisines, écoutent avec beaucoup d'attention Philippe Lemmens, directeur du Centre du bois de Thiérache, leur expliquer l'intérêt d'utiliser le hêtre plutôt que des bois exotiques. Il leur présente ensuite une technique révolutionnaire d'imprégnation axiale qui permet de traiter le bois de hêtre pour le rendre utilisable même à l'extérieur. Ce système, d'un coût bien moindre que le traitement par autoclave, a été mis au point par l'équipe de recherche du Centre du bois et testé en grandeur réelle par une entreprise des environs lors de la construction du « village » du ValJoly. Grâce à cet essai concluant, l'entreprise va créer fin 2009 à Anor une usine de traitement du hêtre. Un bel exemple de développement économique lié au développement durable.

La semaine « Soyons tous écocitoyens en Sambre-Avesnois », dont l'initiative revient aux Points relais service de l'Avesnois, a eu lieu du 20 au 24 octobre. Elle a été l'occasion de présenter au public de nombreux exemples de réalisations ou projets. Depuis la création de totems par les enfants du centre social Rail-Atac à partir d'objets de récupération jusqu'à la construction par le Département de routes HQE, en passant par la visite d'une fromagerie à Maroilles et d'une ressourcerie à Fourmies, la diffusion d'un film et des pièces de théâtre, les actions concernées étaient d'une extrême variété. Environ 3 700 personnes y ont participé. Nul doute qu'elles se sentent désormais davantage concernées par le développement durable.

* La nouvelle station touristique du ValJoly, à Eppe-Sauvage, dispose d'un centre de conférences et spectacles et de salles de réunion pour les séminaires. Rens. 03 27 61 83 76.

Ferrière-la-Grande

Une résidence très accueillante

Le président du Conseil général Bernard Derosier a inauguré le 5 novembre la résidence la Pierre Bleue à Ferrière-la-Grande*. Cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) a ouvert le 13 août dernier, quelques semaines avant la date prévue, afin de pouvoir accueillir provisoirement 49 résidants de l'EHPAD d'Hautmont qui a souffert de la tornade. La Pierre Bleue fait partie du groupe Les Jardins de Cybèle qui gère une trentaine de résidences en France.

Rencontre avec les pensionnaires lors de l'inauguration de la résidence par le président Bernard Derosier.

Elle peut héberger jusqu'à 78 personnes, dont 4 en accueil temporaire et 24 dans une unité de soins Alzheimer. Elle a également deux places d'accueil de jour. Située près du centre mais avec vue sur la campagne, la résidence emploie environ 30 personnes, dont une animatrice à plein temps.

*** 145, chemin de la Barrière. Tél. 03 27 61 89 89.**

Tourisme
8 chambres d'hôtes inaugurées

À Wargnies-le-Petit, la maison de Laurence Gorisse accueille les touristes dans un cadre chaleureux.

Le *« plaisir du contact »* et le *« sens de l'accueil »*, c'est ce qui motive avant tout les propriétaires qui décident d'aménager dans leur propre maison des chambres d'hôtes. L'association des Gîtes de France du Nord, en collaboration avec le Département qui participe à leur financement, a récemment inauguré des chambres d'hôtes chez trois propriétaires.

Pour Odile Daux à Hestrud[1] comme pour Catherine Eustache à Amfroipret[2], il s'agit d'une maison de famille. La première a réalisé deux chambres dans la partie occupée autrefois par sa mère, la seconde a aménagé quatre chambres dans un bâtiment qui abritait jadis l'étable, l'écurie et la laiterie. À Wargnies-le-Petit[3], la maison de Laurence Gorisse n'avait pas été achetée dans ce but mais, les enfants devenus adultes venant plus rarement, l'idée pour cette jeune retraitée de l'Éducation nationale était de *« faire vivre les lieux »*. Qu'ils viennent pour une nuit, un week-end ou la semaine, pour du tourisme, une fête de famille ou le travail, les locataires de ces chambres d'hôtes y trouvent un accueil chaleureux, un cadre champêtre et une table bien garnie pour le petit-déjeuner — et le dîner chez Mme Eustache qui fait aussi table d'hôtes.

(1) : 03 27 61 60 99
(2) : 03 27 66 38 82
(3) : 03 27 25 24 95

Hon-Hergies
Un restaurant scolaire tout neuf

Afin de conserver ses écoliers, la commune d'Hon-Hergies avait mis en place il y a plusieurs années déjà un système de restauration scolaire, dans les locaux mêmes de l'école. Depuis la rentrée, les enfants déjeunent désormais dans un restaurant flambant neuf construit à proximité immédiate de l'école, en plein centre du village. Cet équipement, réalisé notamment grâce à une subvention départementale, a été inauguré le 18 octobre par Bernard Baudoux, vice-président du Conseil général.

Un restaurant a été construit à proximité de l'école.

Liessies
Des chevaux dans le parc

Le parc départemental de Liessies s'est agrandi cette année d'une dizaine d'hectares de prairies sèches ou humides achetés en mars par le Département. Afin de maintenir en état ces prairies et de protéger leur richesse écologique, il a été décidé d'y conserver un pâturage. Pour ce faire, une convention signée avec l'association Équi-Libre — qui assure également la brigade de gardes à cheval chaque été — lui permet désormais de laisser paître des chevaux sur ce site. Dès cet hiver, deux pur-sang arabes paîtront donc sur ces parcelles. Ils seront rejoints plus tard par des chevaux de race rustique, mais toujours en nombre limité, car il s'agit d'un pâturage extensif destiné à créer une mosaïque herbacée.

Cambrai

Alzheimer et aide à domicile

Avec des professionnels de l'association, les malades pratiquent des exercices de stimulation, d'éveil ou des exercices faisant travailler la mémoire.

Fondée à Valenciennes en 2004, l'association Alzheimer-Domicile a implanté une antenne à Cambrai en juin dernier. *« Notre mission principale,* explique Philippe Giafferi, président de l'association, *est de faciliter le maintien à domicile des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou d'autres pathologies de dégénérescence du cerveau. »*

Le principe est simple : des professionnels, salariés d'Alzheimer-Domicile, se rendent chez les malades pour deux ou trois heures par jour afin de leur faire pratiquer des activités adaptées à chacun. *« Ce sont essentiellement des exercices de stimulation, d'éveil, des exercices faisant travailler la mémoire et des activités de socialisation, comme aller faire les courses ou retrouver des gestes de la vie quotidienne »*, décrit M. Giafferi.

Au préalable, les membres de l'association rencontrent les proches et le médecin de famille afin d'élaborer ensemble le type d'intervention et d'activités qui seront pratiquées : *« Il est très important, dans ce type de maladie, de s'ajuster à chaque cas »*, souligne M. Giafferi. Selon ce dernier, il existerait entre 600 et 900 malades pouvant bénéficier d'une telle formule de maintien à domicile sur le secteur de Cambrai - Le Cateau. Véritable alternative à l'entrée du malade en institution spécialisée, le maintien à domicile permet aussi de conseiller et d'aider la famille.

Formation professionnelle

Implantée à Valenciennes, Douai et Cambrai, Alzheimer-Domicile compte actuellement huit salariés. M. Giafferi estime que les besoins en personnel professionnel ou bénévole (élèves infirmiers par exemple) vont encore augmenter. *« Nous recrutons des gens de confiance et sommes très exigeants sur ce point »*, précise-t-il en ajoutant que *« l'association se charge de former son personnel afin que chacun ait les mêmes méthodes de travail. »*

Conventionnée « Accueil de jour » par la CRAM Nord-Picardie, Alzheimer-Domicile se fait connaître via les professionnels de santé.

Côté tarif, l'intervention de l'association au domicile d'une personne souffrant de la maladie d'Alzheimer coûte 19 euros de l'heure. Et l'emploi d'un salarié à domicile est en partie déductible des impôts...

Alzheimer-Domicile :
9, rue Achille-Durieux à Cambrai.
Tél. 06 33 79 90 39.
Courriel :
associationalzheimerdomicile@orange.fr

Des vacances pour la famille

Alzheimer-Domicile propose une formule de garde à domicile de la personne malade durant, au plus, une semaine et ce, 24 h/24. *« Cela permet à la famille de prendre un peu de vacances, de souffler, de s'octroyer un moment de répit en sachant que la personne ne restera jamais seule à la maison »*, explique M. Giafferi. Cette formule, intitulée « Interv'Alzheimer » coûte 90 euros par jour.

Viesly - Saint-Python
Le cadre de vie amélioré

Les communes de Viesly et de Saint-Python se sont mises sur leur 31, le 4 octobre dernier. Bernard Derosier, président du Conseil général, est en effet venu inaugurer plusieurs aménagements financés par le Département.

À Saint-Python, le 4 octobre dernier.

À Viesly, la commune a aménagé le parvis de la mairie ainsi que la place Narcisse-Pavot, du nom d'un ancien conseiller général. L'occasion pour Jacques Ladeuille, maire de Viesly, de souligner que *« le Département, de par ses politiques volontaristes, est incontournable dans le développement des communes rurales ; le Fonds départemental pour l'aménagement du Nord par exemple, permet d'améliorer le cadre de vie qui n'est aujourd'hui plus négligé dans le Nord. »*

Une idée partagée par Georges Flamengt, maire de Saint-Python et conseiller général : *« Les aides du Département sont devenues naturelles »*, s'est-il réjoui, déplorant au passage, *« que nos administrés ne s'en rendent pas toujours compte. »* Un peu plus tôt, Bernard Derosier avait inauguré le nouveau restaurant scolaire de l'école de Saint-Python, baptisé Raymond-Poirette, du nom d'un jeune Résistant du village, fusillé par l'occupant en septembre 1944. Dans la foulée, il a également inauguré le « Trait d'union », joli cheminement de bois en partie surélevé, passant à travers une ancienne friche agricole réhabilitée, avec gazon et espace de jeux pour les enfants.

Les aménagements de Viesly.

Spectacle près de chez vous

Le réseau départemental de diffusion culturelle en milieu rural vous propose un spectacle au mois de décembre dans le Cambrésis :

> Orchestre Amadeus

Comme son nom le laisse supposer, l'Orchestre Amadeus interprète Mozart, mais s'ouvre aussi à toute la musique de chambre de ces trois derniers siècles. Lors de cette soirée, le violoncelle sera plus particulièrement mis à l'honneur.

Vendredi 19 décembre à 20 h 30 en l'église de Neuville-Saint-Rémy. Tarifs : 13 et 7 euros. Rens. 03 27 70 09 61.

Bazuel - Cambrai - Bertry
Semaine bleue : un beau spectacle !

La Semaine bleue des personnes âgées a pris cette année une envergure exceptionnelle. La DTPAS* et le Point relais services de Cambrai ont fédéré leurs énergies pour présenter aux anciens comme aux plus jeunes, une pièce de théatre créée spécialement pour cette occasion.

Présentée le 21 octobre à Bazuel, puis à Cambrai et Bertry, la pièce intitulée *Sagesse et malices de Nasreddin* était interprétée par des personnes actuellement en parcours d'insertion à l'atelier théâtre ALEX (Le Cateau-Cambrésis).

Elle évoque les relations intergénérationnelles et le thème de l'autorité se trouvant démunie face à l'effronterie et au bon sens.

Surtout, les acteurs amateurs ont développé au travers de cette aventure de vrais talents de comédiens, se prenant au jeu et aux facéties avec une joie perceptible.

* Direction territoriale de Prévention et d'Action sociale.

Guesnain

Le libre-service de la solidarité

L'épicerie propose des produits alimentaires vendus à 10 % de leur valeur commerciale.

Père de sept enfants, M. ne gagne que 1100 euros par mois. Il fait partie de la cinquantaine de « salariés pauvres » qu'accueille l'épicerie solidaire de Guesnain, sur un total de 300 familles adhérentes : *« Ces salariés pauvres sont de plus en plus nombreux »*, constate le directeur d'Episol 59, Joël Bruxelle.

Ouverte en 2004, l'épicerie propose 150 produits en libre-service, vendus, pour ce qui est de l'alimentaire, à 10 % de leur valeur commerciale. *« Nous sommes une solution médiane entre le don d'urgence et le commerce traditionnel. Nous aidons les familles à passer un cap difficile »*, explique Joël Bruxelle. L'adhésion se fait sur des critères économiques, pour six mois, renouvelables une fois.

Episol 59 bénéficie des dons de la Banque alimentaire et d'un certain nombre de supermarchés et d'entreprises partenaires. Une quinzaine de bénévoles, dont certains adhérents, aident au fonctionnement de l'épicerie : *« Le bénévolat favorise l'insertion »*, note le directeur.

De plus, une intervenante sociale a récemment été embauchée, chargée notamment d'accompagner les adhérents dans leur parcours d'insertion. Par ailleurs, Episol 59 a mis en place cinq ateliers, le jeudi après-midi, sur les économies d'énergie, la diététique, etc. Les adhérents résident dans une des 17 communes de l'unité territoriale de Prévention et d'Action sociale de Guesnain - Aniche - Sin-le-Noble. En 2008, Episol 59 a été subventionnée par le Département à hauteur de 14 000 euros.

Episol 59,
534, boulevard Croizat,
59287 Guesnain.
Tél. 03 27 71 61 68.
Ouvert du lundi au vendredi de 9 à 12 h.
Mardi de 13 h 30 à 16 h 30,
vendredi de 13 h 30 à 16 h 30.

Lallaing

Dansons la Capucine

Un bâtiment neuf, fonctionnel et lumineux, dans la cité du Boisduriez en voie de restructuration : c'est là que la crèche Dansons la Capucine s'est installée, début septembre. Ludivine, Chloë ou Thomas y coulent des jours heureux, entre la salle de vie, l'espace aquatique, les chambres et la salle d'expression picturale !

« Les parents sont invités à venir aux ateliers d'éveil, danse, jeux d'eau ou peinture, proposés aux enfants. Notre projet éducatif prend en compte la parentalité », explique David Turbot, le responsable d'une équipe qui comptera à terme 11 personnes.

Le Département a accordé un agrément pour l'accueil de 38 enfants (jusqu'à 4 ans). Dansons la Capucine fait partie d'un groupe associatif de crèches inter-entreprises, La Souris Verte, qui a déjà ouvert des structures à Lambres-lez-Douai, Douai et Orchies, et en projette une à Somain en septembre 2009.

Associative, la crèche de Lallaing est co-gérée par un groupe de sept entreprises (privées ou publiques) et par la municipalité, qui disposent respectivement de 30 et 8 places pour accueillir les bébés de leurs salariés.

38 enfants peuvent être accueillis à la crèche Dansons la Capucine.

Le Département a contribué au financement du bâtiment (41 000 euros) et à son équipement (environ 4 000 euros). La municipalité a rétrocédé le terrain (2 700 m²) à l'association.

Crèche Dansons la Capucine
rue Lusanger à Lallaing.
La crèche est ouverte de 7 à 19 h,
du lundi au vendredi. Rens. 03 27 90 06 41

Douai

Le SEPP aide les parents

À Douai, le Service d'étayage précoce de la parentalité (SEPP) a organisé récemment une journée portes ouvertes. *« Nous proposons une aide éducative gratuite aux parents qui rencontrent des difficultés avec leurs enfants de moins de 6 ans »*, explique Danièle Poulle, la chef de service.

Des professionnels de la petite enfance y animent trois ateliers centrés sur les besoins de l'enfant : éveil (jeux, lecture, sorties diverses), vie quotidienne (équilibre alimentaire, dangers domestiques, hygiène), psychomotricité (pour renforcer et améliorer le lien parents-enfants).

Animé par un psychologue et par un éducateur coordinateur, un groupe de parole doit s'ouvrir prochainement à l'intention des seuls parents.

Le SEPP a accueilli l'année dernière une cinquantaine de familles. Il a été créé en 2005 par la Maison de la famille et de l'enfance, qui fait partie de l'EPDSAE (Établissement public départemental des soins d'adaptation et d'éducation). Il est financé par le Département.

SEPP : 112, rue Foucques à Douai.
Tél. 03 27 86 89 28.

Proposer une aide aux parents qui rencontrent des difficultés avec leurs enfants.

Raimbeaucourt

Le foyer d'accueil médicalisé rénové

Ouvert en 1978, le foyer d'accueil médicalisé du centre Hélène-Borel, à Raimbeaucourt, vient de faire l'objet d'une réhabilitation complète. Il dispose de 40 lits médicalisés pour des personnes atteintes d'un handicap lourd, et de 14 lits en « foyer occupationnel ».

On a procédé à une opération à « tiroirs », en trois phases. Au final, tout a été entièrement rénové, l'infirmerie, la salle à manger, la véranda, le pôle informatique, le plateau technique, et bien entendu les chambres, qui disposent toutes maintenant d'une douche et d'un cabinet de toilette. La toiture, les huisseries et les volets ont aussi bénéficié d'une remise à niveau. Coût de l'opération : 2,7 millions d'euros, dont 2,4 pris en charge par le Département.

Une opération à « tiroirs » a été menée pour améliorer le confort des résidants.

Lauwin-Planque

Féerie et marché de Noël

La Féerie de Noël (5, 6 et 7 décembre), c'est 90 minutes de spectacle, avec des effets spéciaux, des projections d'images, des jets d'eau et l'implication de quelque 70 familles pour créer les décors, les costumes ou faire de la figuration... Pour cette 7e édition, la Féerie a pris pour trame la découverte par des enfants d'un jeu magique qui leur fera découvrir les traditions de Noël du monde entier.

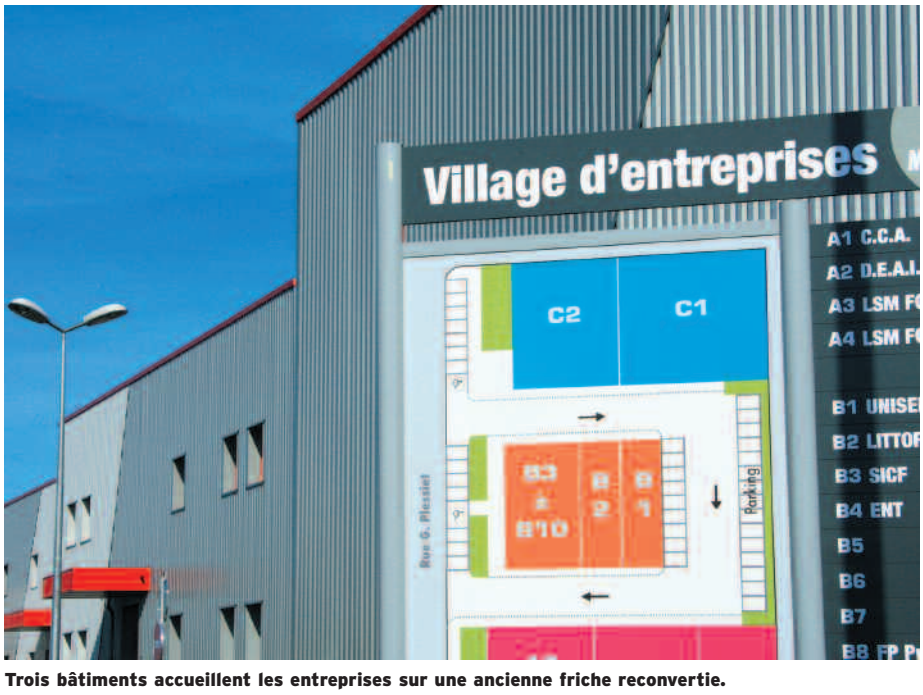
Installé au Domaine de Lauwin, le marché de Noël rassemblera plus de 100 exposants, proposant des produits artisanaux, les 12 (de 19 à 24 h), 13 (de 10 à 19 h 30) et 14 décembre (de 10 à 20 h). Quelque 150 bénévoles organisent cette manifestation dont l'entrée est gratuite, et qui, en 2006, a attiré 30 000 visiteurs de tout le Douaisis. Ces deux manifestations sont soutenues par le Département.

D.R.

Féerie de Noël, au Domaine de la Féerie.
Les 5 et 6 décembre à 20 h,
le 7 décembre à 18 h.
Tarifs : 8 euros pour les adultes,
6 pour les enfants (7 euros pour les groupes de plus de 20 personnes).
Rés. conseillée au 03 27 88 71 24 (Laurent Mira).

Saint-Pol-sur-Mer

Les PME ont leur village



Trois bâtiments accueillent les entreprises sur une ancienne friche reconvertie.

À deux pas de la ruche d'entreprises de Saint-Pol-Sur-Mer, trois nouveaux bâtiments redonnent vie à l'ancienne friche industrielle. Ce village d'entreprises, créé à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie de Dunkerque, en partenariat avec le Département et la Communauté urbaine de Dunkerque, permet de pallier un manque en petits bâtiments, spécialement à destination des PME et TPE*. D'un budget global de 2,8 millions d'euros, ce projet a été soutenu par le Département à hauteur de 450 000 euros.

D'une surface de près de 3 000 m², cet ensemble de bâtiments met à disposition des entreprises des cellules distinctes et des parkings communs. Arexpo y a posé ses valises depuis fin août. L'entreprise de prestations de services informatiques (création de logiciels sur mesure, de sites Internet...), avait dû quitter la ruche en 2006 pour s'installer dans une maison particulière. *« Mais cette maison était trop grande et mal adaptée à notre activité »*, explique Véronique Dégardin, co-gérante d'Arexpo avec Thierry Verhaeghe. La création du village d'entreprises a pour eux été une aubaine. *« Le rapport qualité prix est très intéressant, grâce au positionnement en zone franche et aussi parce que les charges comme l'eau ou l'entretien des communs sont mutualisées »*, souligne Mme Dégardin. Proche du centre ville et de l'autoroute, le village d'entreprises offre également une situation idéale.

Dix autres entreprises se partagent déjà les lieux. *« Travailler dans ce genre de structure au milieu d'autres entreprises nous permet d'échanger, comme dans une ruche. Cela nous donne également l'occasion de réfléchir tous ensemble à une mutualisation de services, comme partager une salle de réunion par exemple »*, ajoute la co-gérante d'Arexpo. Pour Saint-Pol-sur-Mer, la création de ce genre de village est aussi un avantage. En effet, toutes ces entreprises devraient permettre de créer d'ici trois ans pas moins de 69 emplois.

* PME : petites et moyennes entreprises.
TPE : très petites entreprises.

Rens. CCI, 512, avenue de l'Université à Dunkerque. Tél. 03 28 22 70 00. www.dunkerque.cci.fr

Cappellebrouck

La seconde vie des déchets

Le tri sélectif, aujourd'hui tout le monde connaît. Il suffit, dans ses poubelles, de séparer ce qui est recyclable de ce qui ne l'est pas. Il reste pourtant toujours des rebuts dont on ne sait que faire : vieux frigo, branches mortes, gravats... Pour évacuer tous ces déchets, une solution : la déchetterie. C'est pourquoi, après avoir mis en place le tri sélectif en 2005, la communauté de communes de la Colme*, ainsi que Watten, ont décidé d'ouvrir une déchetterie sur la commune de Cappellebrouck. Subventionné à hauteur de 37 500 euros par le Département, cet équipement permet aux quelque 3 800 foyers de la communauté de communes et de Watten de venir déposer leurs déchets quatre jours par semaine.

Les habitants peuvent apporter leurs déchets quatre jours par semaine.

Dans différentes bennes, ils peuvent mettre appareils électriques ou électroménagers, solvants, pneus, huiles de vidange, textiles, ferrailles etc. Chaque sorte de déchets a sa filière de valorisation : les déchets verts sont compostés, textiles, mobiliers et électroménager encore en état sont récupérés par Emmaüs...

*** Brouckerque, Cappellebrouck, Drincham, Holque, Looberghe, Millam, Saint-Momelin, Saint-Pierrebrouck, Wulverdinghe**

La déchetterie, route de Lynck à Cappellebrouck, est ouverte le lundi et le samedi de 9 h à 12 h et le mercredi et le vendredi de 14 h à 17 h. Rens. Communauté de communes de la Colme, tél. 03 28 29 13 10.

Gravelines
Un relais pour les nounous

Ouvert depuis le début de l'année, le Relais d'assistantes maternelles est un lieu d'échange et d'information sur l'accueil des tout-petits.

Employer une « nounou » n'est jamais chose aisée. En plus des inquiétudes liées au bien-être de l'enfant, se posent les questions pratiques : quelles démarches pour embaucher une assistante maternelle ? Combien cela coûte-t-il ? De leur côté, les assistantes maternelles ont besoin d'information et de se retrouver pour échanger.

Ouvert depuis le début de cette année, le Relais d'assistantes maternelles (RAM), cofinancé par la Caisse d'allocations familiales et le Département, permet de répondre à toutes ces questions. *« Le relais est un lieu d'écoute, d'échange et d'information sur l'accueil de la petite enfance. Nous y organisons des permanences physiques et téléphoniques, des rendez-vous particuliers, ainsi que des animations d'éveil et des réunions thématiques »*, explique Christine Wattebled, responsable du RAM de Gravelines. *« Ce lieu sert avant tout à ce que parents, assistantes maternelles et enfants puissent se rencontrer. Les assistantes maternelles ne se sentent plus seules et les parents sont rassurés »*, conclut Laetitia Millois, conseillère municipale déléguée à la petite enfance.

Rens. Relais d'assistantes maternelles de Gravelines, 58, avenue Léon-Jouhaux. Tél. 03 28 63 71 29.

Une convention entre handicap et 3e âge

Quelles solutions pour une personne âgée qui doit entrer en maison de retraite et dont l'enfant est handicapé ? Que proposer à une personne déficiente mentale à la retraite ? Les réponses ne vont pas toujours de soi. Avec le phénomène récent de l'allongement de l'espérance de vie, les secteurs des personnes âgées et des personnes handicapées doivent en effet faire face à de nouvelles problématiques. Dans cette urgence à se mobiliser, le CLIC des Moulins de Flandre à Bergues[1] et les Papillons blancs de Dunkerque[2] ont décidé d'unir leurs forces en signant une convention. L'enjeu : *« métisser nos cultures du handicap et de la gérontologie pour apporter des solutions visant à préserver le bien-être des personnes »*, déclare Xavier Camus, directeur général adjoint de l'APEI - les Papillons blancs de Dunkerque. *« Chacun de nos secteurs va apprendre à se connaître. Nous pourrons ainsi respectivement profiter de nos connaissances et expertises ainsi que de nos partenariats »*, ajoute Élisabeth Vandaele, chef de projet du CLIC de Bergues. Les objectifs sont déjà posés : construire une fiche de liaison pour coordonner les actions des deux organismes, organiser des temps de rencontre entre les équipes, proposer des formations pour les professionnels des deux secteurs. *« Ce que nous sommes en train de construire va créer un socle commun sur lequel d'autres projets, encore plus grands, pourront germer »*, conclut Xavier Camus.

[1] Centre local d'information et de coordination gérontologique
[2] Association des parents et amis des personnes en situation de handicap mental

Rens. CLIC des Moulins de Flandre, 468, rue de la couronne de Bierne à Bergues. Tél. 03 28 62 83 68.
APEI - les Papillons blancs de Dunkerque, tél. 03 28 61 78 83.

Saint-Jans-Cappel
Un village en vert et bleu

Fin octobre, Bernard Derosier, président du Conseil général du Nord *(ci-dessus avec le maire Dominique Hallynck)*, est venu inaugurer les aménagements aux alentours de l'église de Saint-Jans-Cappel, réalisés avec le soutien financier du Département. Place désormais à la pierre bleue et à la verdure, avec le jardin pédagogique et les terrasses végétalisées aux abords de la Becque.

Roubaix
Rousseau devient Monod

D.R.

Le futur collège est en construction à l'angle des rues Henri-Reignaux et Charles-Fourier.

Il aurait pu s'appeler Simone-de-Beauvoir, Éric-Satie ou Charlemagne... le collège Jean-Jacques-Rousseau, actuellement en reconstruction, s'appellera Théodore-Monod dès la rentrée prochaine.

« Nous avons mené une procédure démocratique pour choisir le nom du futur collège, explique le principal, Patrice Murice. *Les élèves et les enseignants ont pu proposer des noms, puis nous avons voté en conseil d'administration. Nous avions 12 propositions. Théodore-Monod l'a emporté au deuxième tour. »* Le nom a été ensuite validé par le maire de Roubaix et enfin, il a fait l'objet d'une délibération au Conseil général lors de la séance plénière du 20 octobre.

Théodore-Monod était un penseur-marcheur du vingtième siècle qui avait quitté la très chic île Saint-Louis à Paris pour séjourner une grande partie de sa vie en Afrique. Amoureux du désert, fervent défenseur des droits de l'Homme, ami des animaux, Théodore Monod est décédé en 2000, après avoir parcouru des centaines de kilomètres à pied.

« Il y a eu une émission à la télévision sur lui, raconte Patrice Murice, *et je pense que cela a joué en sa faveur. C'est amusant car c'est le dernier nom qui nous avait été proposé. C'est l'outsider qui a gagné. »*

Le collège Jean-Jacques-Rousseau qui accueille 250 élèves fermera ses portes définitivement à la fin de l'année scolaire. Le futur collège Théodore-Monod est actuellement en construction à l'angle des rues Henri-Reignaux et Charles-Fourier. Le nouveau bâtiment, labellisé Haute qualité environnementale, pourra accueillir 580 élèves dans d'excellentes conditions de confort. Il s'agit donc bien plus qu'un simple changement de nom.

Neuville-en-Ferrain
Une école pour tous

Les élèves y sont bien et les enseignants aussi, voilà ce qui ressort des différents discours prononcés à l'occasion de l'inauguration du groupe scolaire Camille-Claudel, le 17 octobre dernier. Cette nouvelle école maternelle et élémentaire est grande, lumineuse et confortable. Comme de nombreux bâtiments modernes, elle a fait la part belle aux équipements de Haute qualité environnementale : récupération des eaux de pluie, capteurs solaires, terrasses végétalisées, éclairage naturel exploité au maximum, éclairage électrique basse consommation et même des portes anti-pince-doigts pour la sécurité des enfants. C'est d'ailleurs au titre de la Haute qualité environnementale et de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite que le Département a soutenu le projet de construction de la nouvelle école en lui attribuant 180 000 euros de subventions.

Lors de l'inauguration du groupe scolaire Camille-Claudel par Bernard Derosier, le 17 octobre dernier.

Cantons de : Armentières • La Bassée • Cysoing • Haubourdin • Lannoy • Lille Centre • Lille Est • Lille Nord • Lille Nord-Est • Lille Ouest • Lille Sud • Lille Sud-Est • Lille Sud-Ouest • Lomme • Marcq-en-Barœul • Pont-à-Marcq • Quesnoy-sur-Deûle • Roubaix Centre • Roubaix Est • Roubaix Nord • Roubaix Ouest • Seclin Nord • Seclin Sud • Tourcoing Nord • Tourcoing Nord-Est • Tourcoing Sud • Villeneuve d'Ascq Nord • Villeneuve d'Ascq Sud

Wattrelos
Grimonpont se lève !

Devinette : quel est le comble pour un pont-levis ? Réponse : ne pas pouvoir se lever.
C'est exactement ce qui se passait pour le pont-levis de Grimonpont, situé à Leers sur le canal de Roubaix. Construit en 1920, reconstruit en 1976, il n'était plus mobile. Or, le canal qui coule sous ce pont sera bientôt à nouveau une voie navigable. Il fait partie du projet Blue Links, qui va permettre aux bateaux de plaisance de circuler à nouveau sur la liaison Deûle - Escaut, c'est-à-dire sur le canal de Roubaix et sur la Marque urbaine en France ainsi que sur le canal de l'Espierre en Belgique. L'objectif est que les bateaux puissent y naviguer à compter de la fin 2009.

Partenaire et co-maître d'œuvre du projet Blue Links, le Département vient de terminer la reconstruction complète du pont de Grimonpont, plus moderne et surtout plus mobile que son ancêtre. À l'occasion de la reconstruction, un trottoir et une bande cyclable d'1,5 mètre de large ont été aménagés de chaque côté de l'ouvrage dont la largeur totale est passée de 4,20 mètres à 9 mètres. En revanche, les voitures circulent toujours sur une seule voie, en alternance, à la demande des deux communes concernées : Leers et Wattrelos. Il a fallu sept mois de travaux et d'interruption de circulation pour réaliser ces importants travaux qui s'élèvent à plus de deux millions d'euros.

Jean Chaumont

Situé sur le canal de Roubaix, le pont de Grimonpont a retrouvé sa « mobilité ».

Toufflers
Des jardins pour tous

Qui n'a jamais rêvé d'avoir un petit bout de jardin pour y cultiver ses légumes, y faire pousser des fleurs ou tout simplement s'asseoir au calme pour lire ou papoter avec les copains... C'est pour encourager la création d'espaces partagés et de lieux conviviaux, que le Département accompagne les projets comme celui de Toufflers. Après avoir financé une étude en 2005, le Département a subventionné à hauteur de 25 % les travaux d'aménagement réalisés pour les habitants du lotissement Les roses. Au total, 15 parcelles d'environ 150 m² ont été dessinées sur un terrain appartenant à la commune. Chaque parcelle dispose d'un abri en bois, sans aucun traitement chimique, avec une réserve d'eau. L'espace est accessible à tous, en particulier aux personnes en difficulté. Ces jardins seront utilisés également pour des activités pédagogiques, notamment avec les scolaires et pour des actions de sensibilisation au jardinage.

15 parcelles de 150 m² ont été dessinées.

Routes
Ça roule à Wervicq-Sud

Les travaux de contournement de Wervicq-Sud sont terminés. Rappelons qu'il s'agissait pour le Département de construire une nouvelle route de 4,2 km, sur une largeur de 10,6 m comprenant deux voies cyclables. L'objectif est de contribuer au désengorgement du centre de Wervicq-Sud afin d'améliorer le confort et la sécurité des habitants. Ce projet d'aménagement représente un investissement de 15,8 millions d'euros et vient achever la matérialisation du boulevard de la Lys.

Plus d'infos sur les chantiers routiers du Département sur www.cg59.fr

Label vie
La passion d'aider

Apporter une aide personnalisée et adaptée aux besoins des personnes.

Créée après la canicule de l'été 2003 pour venir en aide aux personnes âgées mais aussi aux personnes handicapées, Label vie est une association d'aide à domicile qui intervient sur tout l'arrondissement de Valenciennes. *« Notre objectif est d'apporter l'aide la plus personnalisée et la plus adaptée aux besoins des personnes »*, explique Saïd Benoussad, le directeur de la structure. Aide à la toilette, à la prise de repas et de médicaments, aide au lever et au coucher, ménage... Label vie propose également un service de portage de repas à domicile : *« Nous travaillons en partenariat exclusif avec le Centre hospitalier de Valenciennes,* ajoute M. Benoussad. *Les repas sont conçus avec des diététiciennes et nous sommes à même de répondre aux besoins les plus divers : repas mixés, sans sel... »*
L'association, qui est conventionnée APA (Allocation personnalisée d'autonomie) et PRH (Prestation de retour d'hospitalisation), se veut à l'écoute et affiche clairement sa philosophie. *« Nous voulons donner du sens à ce que nous faisons,* précise Nora Taalba, directrice adjointe de Label vie. *Par exemple, nous refusons d'avoir une multitude d'intervenants chez la personne pour ne pas la déstabiliser et par respect pour son intimité, notamment dans les gestes de la toilette. Le travail s'effectue par binôme dans la mesure du possible. »*
Label vie, qui appartient au réseau national Vitame, s'engage à fournir du personnel diplômé et qualifié, 7 jours sur 7. *« Le regard porté sur les anciens évolue,* poursuit Nora Taalba. *On parle aujourd'hui de bientraitance, d'humanitude qui est pour nous un mélange d'humanitaire et de plénitude. »* Et M. Benoussad de conclure : *« Je me sens comme un artisan de l'aide à domicile ; j'ai envie de construire quelque chose avec amour et passion ».*

Label vie : centre Val'santé, 75, rue Jean-Jaurès à Anzin, ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
Tél. 03 27 26 94 42.
Rens. sur www.vitame.fr

Valenciennes
L'AFEV cherche des bénévoles

L'Association de la fondation étudiante pour la ville est une association d'éducation populaire qui mobilise des étudiants bénévoles pour accompagner des jeunes en difficulté et qui travaille aussi sur l'accompagnement des étudiants étrangers.
À Valenciennes, l'AFEV existe depuis quatre ans et assiste des collégiens dans leur parcours éducatif. *« Il ne s'agit pas de soutien scolaire*, explique Sylvie Plattey, chargée de développement local de l'AFEV de Valenciennes, *nous sommes là pour aider les élèves dans leur méthodologie de travail, la gestion de leur agenda ou leur recherche de stage ou d'orientation. »*
Le travail s'effectue en binôme : un étudiant et un collégien qui se rencontrent à raison de deux heures une fois par semaine. Cela peut être au collège, à la médiathèque, au domicile du collégien, au CIO, etc.
***« L'étudiant joue le rôle du grand frère »*, poursuit Sylvie Plattey.**
L'association intervient auprès d'une centaine de collégiens de 3e de Beuvrages, Valenciennes et Denain. Elle cherche des bénévoles pour suivre les élèves tout au long de l'année scolaire.

AFEV : 107, rue du Quesnoy à Valenciennes.
Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Tél. 06 31 10 01 04.
Si vous souhaitez devenir bénévole, vous pouvez vous inscrire sur www.afev.org ou par mail à elise.verdiere@afev.org

Wavrechain-sous-Denain
La médiathèque : un espace convivial

4 000 ouvrages de toutes sortes, livres, CD, DVD... C'est ce que propose la nouvelle médiathèque de Wavrechain-sous-Denain. Ouverte depuis l'été dernier, installée en plein centre ville à côté des écoles et des commerces – *« un emplacement idéal »* selon sa responsable Magali Boinard –, elle compte plus de 200 inscrits.

On peut y trouver une offre variée de romans, BD, livres de cuisine, de jardinage, dessins animés, films, documentaires, etc., un espace presse quotidienne et magazine, un point d'écoute pour les CD en présentation, un espace pour les petits, où l'on peut s'installer et lire sur place. La médiathèque accueille également des animations en lien avec la Porte du Hainaut*.

La commune a bénéficié de l'aide du Département, pour la réalisation de cet équipement, ainsi que de ses services, via la Médiathèque départementale : *« Nous avons reçu un don de livres et de CD pour notre fonds,* explique Mme Boinard, *et profitons d'un prêt de livres, CD, DVD qui est renouvelé tous les six mois. »*

Le bâtiment abrite aussi un espace « jeunes » et un centre de Protection maternelle et infantile.

Le bâtiment où a pris place la médiathèque abrite également un espace jeunes et un centre de Protection maternelle et infantile : *« Nous travaillons sur des animations pour les familles dans la salle d'attente de la PMI. »* Un bel exemple de complémentarité de services.

* Animations gratuites sur inscription. La prochaine aura lieu le 10 décembre (à 10 h 15) : comptines et chatouillis pour les petits à partir de 3 mois.

Accès gratuit pour tous les habitants de la Porte du Hainaut. Médiathèque ouverte les mardi, jeudi et vendredi de 16 h à 18 h et les mercredi et samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Tél. 03 27 31 39 55.

RD 630
En travaux

La direction de la Voirie départementale a entrepris des travaux sur la route départementale 630 : un giratoire est en cours de réalisation à l'intersection des RD 630, RD 645 et RD 270, sur les communes de Rouvignies et Haulchin. Cet aménagement, qui vise à fluidifier le trafic, devrait être terminé au début de l'année 2009.

Par ailleurs, d'autres travaux sont prévus en 2009 : la création d'un giratoire à l'intersection des RD 630 et RD 955, sur les communes de Douchy-les-Mines et Haulchin.

Plus d'infos sur les chantiers routiers du Département sur www.cg59.fr

Denain
Une maison de quartier à la Bellevue

Nouveau lieu de vie à la Bellevue, la maison de quartier Solange-Tonini va offrir aux habitants de nombreux services et activités : une halte-garderie (ouverture en 2009), un lieu d'accueil parents-enfants, un centre de Protection maternelle et infantile, des activités de loisirs et éducatives pour les enfants et les adolescents ainsi que pour les adultes et les familles, des ateliers d'insertion sociale pour les allocataires du RMI, des loisirs pour les personnes âgées, etc.

«Le centre social est hébergé au sein de la maison de quartier, explique Michaël Abes, le directeur de la structure. *Mais nous entendons aussi accueillir des associations, proposer des permanences de la CAF ou de l'assistante sociale de l'unité territoriale de Prévention et d'Action sociale du Département...»*

Multi-accueils et multi-services, la maison de quartier va progressivement monter en charge. Elle atteindra sa vitesse de croisière au cours de l'année 2009.

Maison de quartier Solange-Tonini : 640, rue Berthelot à Denain.

Lors de l'inauguration le 18 octobre en présence de Jean-Luc Chagnon, vice-président du Conseil général.

Libre Expression

Conformément à la délibération du Conseil général en date du 16 décembre 2002, en application de la Loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, une tribune politique est publiée chaque mois dans *Le Nord*.

Groupe Socialiste

La crise n'excuse pas tout !

Le meilleur hommage que nous puissions rendre aux bénévoles des associations caritatives est certainement d'accorder une véritable attention à leur cri d'alerte. Leur inquiétude porte sur l'arrivée massive de nouvelles populations. En effet, des retraités, des travailleurs pauvres à temps complet, des étudiants ont désormais recours à l'aide alimentaire et vestimentaire. Les charges de la vie courante sont telles qu'ils ne s'en sortent plus. La crise a fait basculer dans la précarité les personnes disposant de faibles revenus.
Bien entendu, le Conseil général du Nord subventionne largement les actions de solidarité mises en œuvre par les associations. Nous mettons un point d'honneur à répondre à l'urgence sociale.
Pour autant, nous refusons le fatalisme de cette situation. La crise, certes, internationale, n'excuse pas tout.
En terme de croissance économique et d'emplois, nos voisins européens, comme la Scandinavie par exemple avec un taux à 3 %, s'en sortent largement mieux que nous. Même constat pour la Suède qui pratique pourtant un taux de prélèvement obligatoire de 10 points supérieur à celui de la France !
Que faut-il en conclure ? Qu'il faut absolument relancer la croissance, remettre l'État face à ses responsabilités pour garantir l'équilibre social et économique, investir dans l'aménagement du territoire et l'Éducation nationale. Autant de conditions indispensables pour éviter d'en arriver au pire. Espérons que cette grande leçon de l'année 2008 provoquera un sursaut salvateur dans le gouvernement de notre pays.

Didier Manier
Président du groupe « Socialiste et apparentés »

Groupe Communiste

Pour un service public du logement humain et moderne

Alors que 600 000 ménages bénéficiaires potentiels du droit au logement opposable sont d'ores et déjà identifiés, le parc mobilisable, nous apprend la Fondation Abbé-Pierre, ne serait que de 60 000 logements l'an. Ce droit risque donc pour l'heure de n'être que virtuel, sauf à engager une politique nationale ambitieuse. Or, c'est un budget logement en baisse de 6,9 % que le Gouvernement nous propose pour 2009. Alors que les familles sont confrontées à un pouvoir d'achat en baisse, aucune mesure n'est formulée pour faciliter l'accès au logement et limiter la hausse des loyers. Pire, c'est le devenir même du logement social qui a été dernièrement remis en cause par le projet de loi Boutin. Rien que pour le Nord, ce sont 59 000 demandes de logements sociaux qui sont aujourd'hui en attente. Une politique ambitieuse et massive est donc aujourd'hui indispensable pour que tout un chacun, familles aux revenus modestes et moyens, étudiants, retraités et jeunes couples trouvent des solutions de logement adaptées à leurs besoins et capacités financières. Ceci sans oublier, à l'approche de l'hiver, les trop nombreux SDF que comptent notre pays et le Nord. Seul un véritable service public du logement, humain et moderne, serait capable de répondre aux besoins actuels et d'assurer l'effectivité d'un droit opposable aujourd'hui virtuel dans un pays qui compte toujours 3,3 millions de personnes non ou très mal logées.

Fabien Thiémé
pour le groupe Communiste

Groupe Union pour le Nord

« America is back »

L'élection de Barack Obama restera sans doute dans l'histoire un événement considérable, à l'égal de la chute du mur de Berlin. Elle symbolise le véritable début du XXIe siècle alors que les attentats meurtriers du 21 septembre 2001 ne marquaient que la fin du XXe. De l'aventureuse invasion de l'Irak au bagne de Guantanamo, du capitalisme sauvage et destructeur de l'environnement à l'effondrement du système financier, l'image des États-Unis n'en finissait pas de se détériorer. Mais quel autre pays était capable d'une telle volte-face en se donnant à un jeune sénateur noir pour se réconcilier avec lui-même et avec le monde ?
N'avons-nous pas des leçons à en tirer quand on sait qu'en France une personne de couleur reçoit cinq fois moins de réponses positives à une demande d'entretien en vue d'un emploi qu'un candidat blanc ? Notre loi a-t-elle raison d'interdire toute référence à la couleur de la peau dans l'entreprise comme dans le logement au point d'imposer l'invisibilité statistique des minorités visibles ? N'avons-nous pas quelques responsabilités si nos prisons comptent tant d'hommes de couleur ?
Le rêve de Martin Luther King vient de s'accomplir ouvrant d'immenses espérances en Amérique comme en Afrique et changeant la donne en Iran ou en Afghanistan. En Europe, en France, dans le Nord, ne restons pas à l'écart de cette révolution pacifique qui vient de déferler.

Jean-René Lecerf
Président du groupe Union Pour le Nord

Une maison pour les enfants adoptés et leurs parents

« *Des gens disent "C'est notre maison"* », sourit Brigitte Lammertin, permanente du Département à la Maison de l'adoption. Créée il y a quatre ans, cette structure est unique en France et son fonctionnement très original. En effet, elle est cogérée par le Département du Nord et un collectif de huit associations impliquées dans l'adoption et l'accueil d'enfants.

Ouverte tous les après-midi du lundi au vendredi et dotée d'un centre de documentation, elle accueille toutes les personnes qui souhaitent des informations sur l'adoption, notamment celles qui envisagent d'adopter un enfant et qui trouvent ici tous les renseignements sur l'agrément délivré par les services du Département. La maison est aussi ouverte aux personnes en cours d'agrément qui peuvent alors rencontrer des parents témoignant de leur expérience. Une fois l'agrément obtenu, Brigitte Lammertin — qui est aussi correspondante de l'Agence française de l'adoption — peut les conseiller sur les démarches à effectuer pour une adoption internationale.

La Maison de l'adoption est à la fois un lieu d'écoute et d'information sur l'adoption.

Écoute et conseils

Enfin, après l'adoption, la maison est là pour aider les parents qui se posent des questions. Sur rendez-vous, ils peuvent rencontrer un binôme d'accueillants, constitué d'un professionnel du Département (travailleur social ou psychologue) et d'un membre d'une des associations, généralement lui-même parent adoptif. « *C'est avant tout un lieu d'écoute,* explique Chantal Maza, présidente du collectif d'associations. *Nous rencontrons les parents une ou deux fois et, si nécessaire, nous les orientons vers un thérapeute sensibilisé aux problèmes de l'adoption. Très souvent, les parents ont trouvé des réponses aux difficultés de leurs enfants (psychologue, psychomotricien, orthophoniste...) mais eux, par contre, se retrouvent un peu seuls. Ici, ils savent que c'est un lieu neutre où ils ne vont pas être jugés.* » Des groupes de parole sont aussi organisés tant pour les postulants à l'adoption que pour les parents en difficulté, afin qu'ils puissent partager leurs soucis et leurs espoirs. Les enfants adoptés peuvent également trouver ici écoute et conseils. « *Ce sont souvent les parents qui le souhaitent, mais certains reviennent d'eux-mêmes* », commente Delphine. Cette jeune femme, accueillante à la maison de l'Adoption, a été elle-même adoptée. Elle est donc un soutien particulièrement utile pour les enfants ou adolescents troublés par ces questions d'adoption.

Créée à l'initiative du Conseil départemental de l'adoption, cette maison est aussi un lieu de réflexion sur l'adoption et la parentalité. Des réunions réunissant parents et professionnels sur un thème donné — comme les difficultés de l'adoption internationale ou les déclarations judiciaires d'abandon — sont organisées régulièrement. Elles ont pour but de faire évoluer les pratiques dans ce domaine.

Françoise Poiret-Colonge

> 20-24, rue Gombert à Lille (métro République). Tél. 03 20 39 69 64. Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h.

Tout savoir sur l'agrément

Il existe une plaquette qui vous informe sur l'agrément en vue de l'adoption d'un enfant. Elle présente les différentes étapes de la procédure ainsi que toutes les coordonnées utiles et même un exemple de courrier, bref tout pour vous informer et vous aider si vous envisagez de faire une demande d'agrément.

On la trouve à la Maison de l'adoption, dans tous les lieux d'accueil du Département, notamment les unités territoriales de Prévention et d'Action sociale, les Points relais services et en téléchargement sur www.cg59.fr

Stefano Colletti,
maître sous cloches

Maître carillonneur à Douai depuis 10 ans, Stefano Colletti est reconnu dans le monde entier. Musicien talentueux, il mène une carrière bien remplie. Outre les cours qu'il dispense, la saison de concerts qu'il organise et les concerts qu'il donne en France et à l'étranger, il sort ce mois-ci un CD spécial Ch'ti* qui rassemble des pièces traditionnelles, quelques morceaux du film de Dany Boon dont il a réalisé le doublage, des chansons de Jacques Brel et des ritournelles douaisiennes...

Comment êtes-vous devenu carillonneur ?

Je suis pianiste de formation. J'ai commencé tard – vers l'âge de 12 ans – à Saint-Amand, ma ville natale. Je ne savais pas ce qu'était le carillon. Après le Bac, j'ai choisi de continuer dans la musique et j'ai suivi des études de musicologie (*voir encadré*). Il y a dix ans, on m'a proposé le poste de maître carillonneur à Douai : j'ai succédé à Jacques Lannoy, carillonneur de renommée internationale.

Quel est votre rôle en tant que maître carillonneur ?

Je dois être le seul en France à occuper un poste à temps complet entièrement dédié au carillon. Douai est une particularité culturelle. Je m'occupe du suivi et de l'entretien du carillon. Je donne des concerts tous les samedis matin**. J'organise également la saison de concerts de carillon en juillet-août (notamment pendant les fêtes de Gayant), des concerts exceptionnels où le carillon de Douai est associé au carillon ambulant et à d'autres instruments. Et puis je donne des cours. La classe de carillon est en développement : elle compte aujourd'hui 22 élèves.

À quel âge peut-on commencer le carillon ?

Il n'y a pas vraiment d'âge : quand on est motivé, on peut commencer à n'importe quel âge mais il faut une « base musique ». Souvent c'est un deuxième instrument, ça aide d'avoir fait du piano ou de l'orgue.

En quoi le carillon de Douai est-il emblématique ?

Le carillon de Douai a beaucoup souffert des guerres. Il a été refait en 1924 puis en 1954. En 1974, lorsqu'il a été agrandi, c'était le plus grand d'Europe. Depuis, il a été dépassé en nombre de cloches mais il a une sonorité très belle et il est connu mondialement. De plus, il est dans un beffroi en grès qui a été classé au Patrimoine mondial de l'humanité.

Parallèlement à vos activités douaisiennes, vous menez une carrière internationale…

Je donne beaucoup de concerts en France et à l'étranger. J'ai déjà joué en Espagne, en Allemagne, en Angleterre, en Irlande, au Danemark, aux États-Unis (dans le Michigan, l'Illinois et la Floride). Et puis en Belgique et en Hollande. La Hollande, c'est vraiment le pays du carillon. Rien qu'à Amsterdam, il y en a plusieurs et dans tout le pays, il y en a plus de 160. En France, il y a 50 grands carillons dont la moitié se trouve dans la région Nord Pas-de-Calais, avec un parc instrumental qui n'est pas en très bon état et qui aurait besoin d'être restauré.

Et vous avez participé à l'aventure de « Bienvenue chez les Ch'tis »…

Le carillonneur des Ch'tis, c'est moi et le carillon que l'on entend dans le film, c'est celui de Douai. En fait, j'ai réalisé le doublage de la bande son. C'était une expérience amusante. Le film a apporté un éclairage incontestable, il a permis de vulgariser l'instrument.

Quels sont vos meilleurs souvenirs de carillonneur ?

J'ai eu la chance de jouer en Floride, à Lake Wales. Un festival y est organisé tous les ans et le carillon se trouve dans une tour de granit rose au cœur d'un parc botanique, un lieu d'écoute privilégié. C'était magnifique de jouer au milieu des oiseaux. Je garde aussi un très bon souvenir de Chicago : le carillon est l'un des plus gros du monde, c'est une imposante machine des années 30. La plus grosse cloche est aussi lourde que le carillon de Douai tout entier. C'est impressionnant.
Les expériences qui marquent sont multiples. Je suis heureux quand les gens sont touchés comme on peut l'être par n'importe quel instrument. Mon but est de réussir à émouvoir, à transmettre quelque chose. Même les musiciens aguerris sont surpris de ce que l'on peut faire avec un carillon.

Propos recueillis
par Valérie Dassonville

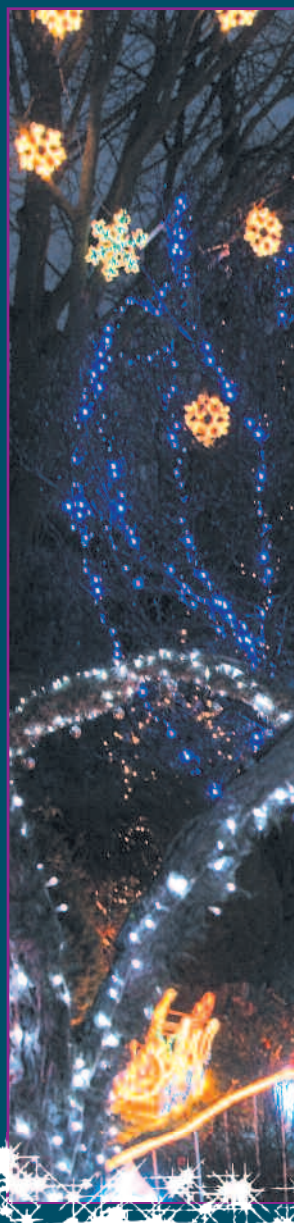
* CD disponible auprès de l'ARPAC (42, rue Jules-Roch 59310 Orchies, tél. 03 20 64 80 61).
** de 10 h 45 à 11 h 30. À cette heure-là, lorsque l'on visite le carillon, on peut voir jouer Stefano Colletti.

Un brillant parcours

Stefano Colletti est titulaire d'une médaille d'or en écriture, formation musicale, carillon et piano. Il est également titulaire d'une maîtrise de musicologie de l'université Lille III et du CAPES d'éducation musicale et chant choral.
En 1998, il est admis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Cette année-là, il est également finaliste au concours de carillon Reine Fabiola en Belgique. En septembre 1998, il est nommé maître carillonneur de la Ville de Douai et professeur de carillon au Conservatoire national de Région de Douai. En juin 2002, il obtient un diplôme supérieur d'écriture musicale, comprenant un premier prix d'harmonie, un premier prix de contrepoint, un prix de fugue et formes et un prix d'orchestration.

Photos : Philippe Houzé, Emmanuel Watteau

À Comines, le Père Noël est un acrobate.



Étoiles plein les yeux à la tombée du jour, rennes de la nuit, Pères Noël en quadrichromie, nains de jardins heureux de se trouver enguirlandés… À Noël, certains Nordistes font de leur maison une féerie de lumières. Les villes et villages rivalisent d'inventivité pour chaque année surprendre, étonner, émerveiller petits et grands. Éclairage sur ces gentils illuminés…

Noël : des étoiles

Gabriel Colson organise même un feu d'artifice dans son jardin, à Anhiers !

Tout commence de façon bien anodine : un grand sapin de Noël qu'on installe dans le jardin. *« J'ai fait ça en arrivant à Anhiers en 1983 comme auparavant en région parisienne »*, raconte Daniel Colson. Mais pour Daniel, *« Noël, c'est une fête sacrée, c'est le partage »*, et de fil en aiguille, de guirlande lumineuse en étoile clignotante, les décorations prennent de l'ampleur. Souvent, les gens tombent en admiration devant la grille des Colson. Certains en viennent à glisser des pièces dans la boîte aux lettres. *« Je ne voulais pas de cet argent. Un ami m'a conseillé de le verser au Noël des déshérités de la Voix du Nord. »*

Les choses prennent alors une autre tournure. Les Colson ouvrent carrément leur jardin au public. Les médias, régionaux puis nationaux, drainent un public toujours plus nombreux. *« Un dimanche, on a eu 5 000 visiteurs… Les gens viennent de toute la France, parfois de Pologne, d'Italie, d'Allemagne »*, explique Daniel. D'où l'idée d'installer un petit barnum pour proposer de la petite restauration, gaufres et vin

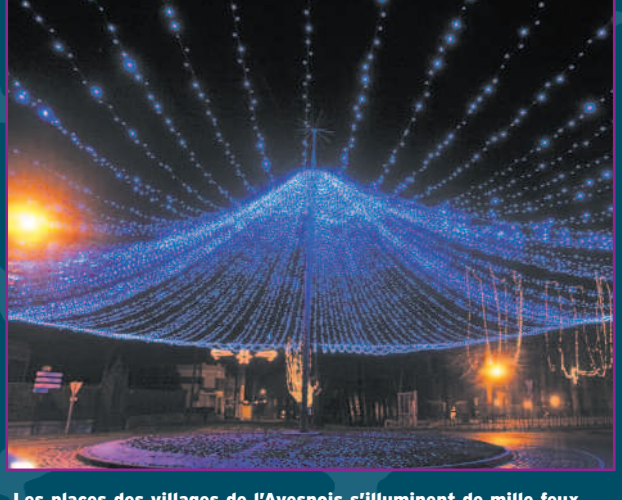
La maison de la famille Colson, à Anhiers, est mondialement connue !

plein les yeux

chaud, et des articles de Noël. Le tout sans but lucratif : *« on fait tout en famille, avec les copains, les voisins... En 2007, on a pu donner un chèque de 10 000 euros au Noël des déshérités. »*
Trois mois de labeur, à compter du 1er septembre, 47 000 ampoules et 256 jeux de lumière sont nécessaires pour illuminer la calèche du Père Noël tirée par deux rennes, la crèche, les portiques, les branches de thuya disposées sur le toit. Gabriel, le fils, 21 ans, est la cheville ouvrière de ce chantier pharaonique.
Pendant six semaines, jusqu'au 11 janvier, la famille Colson, Daniel et sa femme Marie-Odile, accueillent donc chaque soir dans leur jardin de 500 m², de 17 à 22 h (en semaine) ou 23 h (le week-end), des centaines de visiteurs. *« En 2007, il y a eu au total 100 000 personnes »*, estime Daniel. Un feu d'artifice sera même tiré, le 28 décembre à 20 h, par Gabriel l'artificier !

Antoine Platteel

> Famille Colson :
177, rue Gabriel-Péri, à Anhiers.



Les places des villages de l'Avesnois s'illuminent de mille feux...

Le Père Noël habite Saint-Saulve

Jean-Marc et Patricia Hochart habitent Saint-Saulve depuis plus de 20 ans... Il est électricien, elle est couturière de métier et leur maison, c'est leur petit paradis. *« L'été, je m'occupe de mes plantations, de mes fleurs, de mes nains de jardin... »*, explique Patricia, et l'hiver, c'est l'époque des décorations de Noël : les nains rentrent au chalet et l'on s'active pour que tout soit prêt à la Saint-Nicolas. Et ça en demande du travail ! *« Un mois de préparation »*, souligne Jean-Marc, qui déroule, enterre et attache plus de deux kilomètres de cable électrique chaque année. *« Et je fabrique moi même mes guirlandes clignotantes ! »*, aime-t-il préciser.

Quant à Madame, elle confectionne les vêtements des lutins et poupées, change les rideaux, dispose les divers objets décoratifs : rennes, Pères Noël et autres traîneaux soigneusement dénichés tout au long de l'année dans les magasins spécialisés et sur les brocantes... *« Tout cela représente un budget de 600 à 700 euros »*, affirme Patricia. Mais le résultat vaut la peine. D'ailleurs, les enfants du quartier ne s'y trompent pas et n'hésitent pas à faire un détour à la sortie de l'école pour admirer le très lumineux pavillon des Hochart. *« Les gens viennent parfois de loin pour nos illuminations,* raconte Jean-Marc. *Tous les jours, jusque 11 h du soir, il y a quelqu'un devant la maison. »* Et oui, ici, c'est un peu la maison du Père Noël !

Laurence Blondel

> Famille Hochart :
2, square de la Croix du Sud à Saint-Saulve.

Concours d'illuminations à Hasnon...

À Hasnon, que le meilleur gagne

La commune d'Hasnon, dans le Valenciennois, organise chaque année un concours de décorations de Noël et de crèches. Tous les habitants sont invités à décorer leur maison pour le 1er décembre et/ou à déposer leur crèche en mairie (celles-ci sont exposées pendant toute la durée du marché de Noël). Au cours de la deuxième quinzaine de décembre, un jury passe dans les rues et tous les participants – une centaine l'an dernier – sont récompensés.
La commune présente également une crèche vivante avec des animaux, dans les ateliers municipaux (rue Jean-Jaurès), ouverte du 6 décembre au 4 janvier (date de l'Épiphanie). L'événement a gagné en notoriété depuis 12 ans que le concours existe. Il attire près de 20 000 visiteurs dans le village.

Valérie Dassonville

Rens. mairie d'Hasnon, tél. 03 27 21 67 17.

À Saint-Saulve, Jean-Marc et Patricia Hochart *(en photo ci-contre)* fabriquent toutes leurs décorations eux-mêmes.

La grande roue, star de Lille.

À Maubeuge, les services municipaux ont commencé fin octobre à monter les illuminations.

Maubeuge, pas tout à fait pareil après la tornade...

À Noël, le soir, Maubeuge devenait magique, ses avenues bordées d'arbres avaient une allure féerique qui transformait la ville. Hélas, la tornade de cet été est passée par là et les arbres qui se chargeaient de lumière ont disparu. *« Ça va être un moment difficile de revoir la ville avec des illuminations qui vont manquer »*, soupire Thomas Depardieu, adjoint au maire. Et cette année, la mairie a décidé de ne pas organiser de concours pour les particuliers – *« cela aurait été trop dur à vivre pour les gens qui avaient l'habitude d'y participer et ne peuvent pas le faire à cause des dégâts. »*

Néanmoins, du 6 décembre au 6 janvier, non seulement le centre-ville mais les rues principales des quartiers s'illumineront tout de même avec, sur les giratoires, de grands motifs festifs, notamment le traîneau du Père Noël avec ses 22 000 points lumineux et des arbres géants. Et puis, cette année, la ville présentera sur le rond-point Mabuse sa nouvelle acquisition : une fontaine de bulles blanche et bleue haute de 17 mètres, une création unique en France.

Pour installer tout cela, les services municipaux ont commencé tôt (fin octobre) et ont équipé tous les motifs d'ampoules à Led (diodes électroluminescentes) qui consomment vingt fois moins d'énergie et éclairent mieux que les ampoules classiques.

Françoise Poiret-Colonge

Mer de lumières à Anor.

Gravelines, un phare dans la nuit.

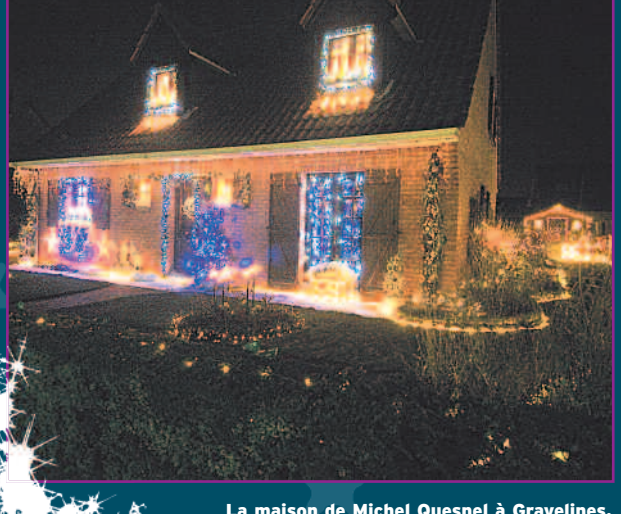
Douai : le beffroi en habits de lumière...

Michel Quesnel : « C'est beaucoup de travail ! »

Voilà vingt ans qu'à Gravelines, Michel Quesnel décore sa maison pour Noël. Ça a commencé par une guirlande par-ci par-là. Puis des décors se sont ajoutés au fur et à mesure, pour faire de sa maison un véritable palais à l'honneur de Noël. *« Une fois qu'on est parti, on ne sait plus s'arrêter »*, plaisante M. Quesnel. Et effectivement quand il se lance, il ne fait pas les choses à moitié : dans le jardin, le Père Noël est là avec son traîneau, devant la maison, la crèche ne manque bien sûr pas à l'appel et les fenêtres se parent de petites guirlandes électriques à l'extérieur et de feuillages à l'intérieur. *« Ça doit être aussi beau le jour que la nuit »*, souligne le Gravelinois.

La fabrication de tout ce décor, minutieusement préparé, lui prend au moins un mois. *« C'est beaucoup de travail, mais c'est avant tout pour me faire plaisir et pour ma famille. J'aime aussi particulièrement les sourires des enfants qui passent devant chez moi en allant à l'école. »* Tous ces efforts ont su être récompensés, puisque l'année dernière Michel Quesnel a gagné le concours d'illuminations organisé par la Ville de Gravelines.

Alexandra Pigny



Ville de Gravelines

La maison de Michel Quesnel à Gravelines.

Cross fruité au collège Boris-Vian

Après la course : des fruits et de l'eau.

Malgré la pluie, les élèves du collège Boris-Vian à Lille ont tous chaussé leurs baskets fin octobre pour participer au traditionnel cross de l'établissement. Mais cette année, celui-ci avait une saveur toute particulière. À la fin de la course, finis les sempiternels briquettes de jus de fruits et petits pains. Place aux fruits et à l'eau. « *Ce cross fait partie intégrante d'un programme régional de santé auquel participe le collège. L'objectif : inciter les jeunes au sport et leur apprendre à bien se nourrir* », explique M. Lounici, principal de l'établissement.

Toutes les équipes du collège se sont réunies autour de ce projet. L'initiative pendant le cross n'est que la première étape d'un projet plus global (petits-déjeuners équilibrés pour les 6es, fête du sport, travail documentaire au CDI*...). « *Nous voulons mener des actions positives pour que les enfants finissent par manger d'eux-mêmes des fruits et des légumes* », souligne Mme Dubrieux, l'infirmière du collège.

Pour les demi-pensionnaires, l'équipe TOS en cuisine met déjà les petits plats dans les grands. « *Toutes les semaines, nous nous réunissons en commission pour établir les menus*, souligne, Mme Lohez, la chef de cuisine. *Ici on ne rigole pas avec l'équilibre alimentaire et la qualité des produits.* » Le secret : de la rigueur et l'envie forte de tout le collège de faire revenir la santé dans l'assiette.

A.P.

* Centre de documentation et d'information.

Nouveaux élus pour le CDJ

Courant octobre, 79 collèges du département ont participé aux élections du Conseil départemental des Jeunes. Les collégiens ont eu à choisir leur représentant qui siégera à la première assemblée du 13 décembre. Pendant leur mandat de deux ans, les jeunes élus auront l'occasion de découvrir les missions et actions du Département et de mettre en place de nombreux projets.

L'enjeu n'est pas mince. Depuis 1990, le CDJ a permis l'installation dans les collèges de casiers pour les cartables, de sèche-mains et de distributeurs de savon, de corbeilles à papier pour le recyclage... Et le CDJ ne s'arrête pas à la porte du collège. Les années précédentes, il a notamment mis en place un envoi de fournitures scolaires en Roumanie, une récolte de jouets pour les enfants placés par l'Aide sociale à l'enfance, un projet d'adduction d'eau au Sénégal *(cf ci-dessous)*... Être citoyen, ça s'apprend dès le plus jeune âge.

A.P.

Le Nord solidaire du Sud

Une convention de partenariat « Solidarité-eau-Sénégal » vient d'être signée par le président du Conseil général Bernard Derosier, l'association Le Partenariat, l'agence de l'Eau Artois-Picardie et l'Inspection académique. Grâce à elle, en 2009, le collège de Ross-Bethio dans la région de Saint-Louis du Sénégal aura l'eau courante.

À l'origine de ce projet, les élus du Conseil départemental des jeunes qui, lors de leur mandat, ont pris conscience du manque d'eau en Afrique. Ils ont alors réalisé une exposition en cinq panneaux témoignant, entre autres, des conséquences sanitaires liées au manque d'eau et des contrastes entre la France et l'Afrique... Celle-ci a été présentée dans 19 collèges du département. Parallèlement, une récolte de fonds se déroulera jusqu'au 15 mars pour financer l'adduction d'eau du collège sénégalais.

La région de Saint-Louis du Sénégal bénéficie déjà d'un programme de coopération sur trois ans, mené par le Département à hauteur de 700 000 euros, permettant la construction de classes de collège.

Lors de la signature de la convention de partenariat « Solidarité-eau-Sénégal ».

Temps libre

(le Département vous propose)

Le verre, en noir et blanc

Parmi l'infinie variété de nuances que compte l'univers, il en est deux qui ont une place à part. Considérées ou non comme des couleurs, le noir et le blanc permettent un travail sur l'ombre et la lumière et une focalisation sur la matière. Pour s'en convaincre, une visite au musée-atelier départemental du verre de Sars-Poteries s'impose. Il présente en effet des œuvres extrêmement variées d'une trentaine d'artistes verriers contemporains – œuvres choisies dans la collection permanente et les réserves du musée, selon ce critère de la couleur. Des vidéos – en noir et blanc ! – de certains artistes complètent cette sélection.

*** Du 11 décembre au 2 mars.**

Naissance à Bagacum

Le squelette d'un nourrisson enterré avec celui d'une brebis, nourrice improvisée d'un enfant qui n'a pas survécu, ou un ensemble de tire-lait trouvés dans la région : quelques-unes des pièces les plus étonnantes présentées actuellement à Bavay. L'exposition «Maternité dans l'antiquité romaine» continue en effet jusqu'au 18 février au musée-site archéologique départemental. Elle permet de faire le point sur les connaissances historiques concernant la grossesse, l'accouchement et la petite enfance à l'époque gallo-romaine. Un passionnant voyage dans le temps...

*** Musée-site archéologique départemental à Bavay.**

@ Pour en savoir plus : www.cg59.fr

(Agenda)

Expositions

Jusqu'au 19 décembre
Vincent Herlemont, MJC-Maison des Arts de Sin-le-Noble, tél. 03 27 88 46 99.

Jusqu'au 20 décembre
Le champ magnétique, art et science, Atelier 2 à Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 05 48 91.

Jusqu'au 31 décembre
• *La vie sous l'Occupation, septembre 1914 - novembre 1918,* au fort de Leveau à Feignies, tél. 03 27 62 37 07.
• *Pays vert / pays noir,* empreintes de l'industrie minière dans le Nord Pas-de-Calais, au Centre historique minier à Lewarde, tél. 03 27 95 82 82.

Jusqu'au 5 janvier
Histoires de paquebots, du chantier de Dunkerque aux mers lointaines, au musée portuaire de Dunkerque, tél. 03 28 63 33 39.

Jusqu'au 10 janvier
• *Fleurs de dentelle,* musée caudrésien des dentelles et broderies à Caudry, tél. 03 27 76 29 77.
• *Matisse et Picasso en guerre, l'édition d'art au secret (1939-1945),* médiathèque de Marcq-en-Barœul, tél. 03 20 19 68 68.

Jusqu'au 11 janvier
• *Echappées nordiques,* les maîtres scandinaves et finlandais en France - 1870/1914, au palais des Beaux-Arts à Lille, tél. 03 20 06 78 00.
• *Carpeaux / Daumier, dessiner sur le vif,* au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, tél. 03 27 22 57 20.

Jusqu'au 18 janvier
Joan Miro, la métaphore de l'objet, au musée de la Chartreuse à Douai, tél. 03 27 71 38 80.

Jusqu'au 26 janvier
Éric Bourse, chemins de traverse, musée municipal de Saint-Amand-les-Eaux, tél. 03 27 22 24 55.

Jusqu'au 31 janvier
nord', 25 ans, exposition sur cette revue de critique et de création littéraire, médiathèque J. Lévy à Lille, tél. 03 20 15 97 20.

Jusqu'au 1er février
• *André Maire (1898-1984), l'itinéraire décoratif d'un peintre voyageur du XXe siècle,* à La Piscine à Roubaix, tél. 03 20 69 23 60.
• *Francis Harburger, le langage de la peinture,* à La Piscine à Roubaix, tél. 03 20 69 23 60.

Jusqu'au 23 février
Rétrospective Anthony Caro, au LAAC à Dunkerque, au musée du Dessin et de l'Estampe originale à Gravelines et au musée des Beaux-Arts de Calais, www.musenor.com

Salons / Foires

7 décembre
5e salon international des collections, 9 - 18 h, espace Sculfort à Maubeuge, tél. 03 27 66 25 94.

13 et 14 décembre
Exposition de modélisme, avec bourse d'échange, salle Allende à Raismes, tél. 06 08 35 89 64.

14 décembre
Grande rencontre internationale de collectionneurs, salle Dumont à Marly, tél. 06 80 35 85 07.

Sport

7 décembre
15e édition des foulées du cœur, courses de 1, 2, 5,6 et 10 km, à Wasquehal, http://foulees.athletiques.free.fr

D.R.

14 décembre
Rando de Noël, 3 parcours de 5,5, 12 et 16 km, RV salle des fêtes de Flêtre, tél. 03 28 40 11 37.

Jeune public

6 et 7 décembre
La légende de Saint-Nicolas, théâtre équestre de Wattrelos, tél. 03 20 75 85 86.

10 décembre
• *La ballade de Renard,* marionnettes par la Cie Mariska, dès 2 ans, salle du Méridien à Dunkerque, tél. 03 28 69 90 40.
• *Le jardin peint,* danse, par le TPO, dès 4 ans, Espace associé à Saint-Amand-les-Eaux, tél. 03 27 09 92 27.

10 et 17 décembre
Le tour du monde du Père Noël, marionnettes pour les 2-8 ans, au centre culturel J. Brel à Croix, tél. 03 27 86 31 53.

14 décembre
Le Petit Prince, d'après A. de Saint-Exupéry, par la Cie Blondeau, salle du Romarin à La Madeleine, tél. 03 20 12 79 98.

17 décembre
Rencontres, chansons par Gibus, de 3 à 9 ans, salle des fêtes de Brunemont, tél. 03 27 89 99 94.

17 et 20 décembre
Histoire de Mokrane, conte berbère, théâtre, dès 8 ans, Grand Bleu à Lille, tél. 03 20 09 88 44.

20 décembre
Zut, chanson humoristique, dès 4 ans, espace Flandre à Hazebrouck, tél. 03 28 44 28 58.

21 décembre
Du bout des doigts, théâtre musical, dès 3 ans, centre culturel J. Brel à Croix, tél. 03 20 26 26 84.

D.R.

21 décembre au 2 janvier
Bijou, Souricette et Matouvu, marionnettes, dès 3 ans, théâtre Louis-Richard à Roubaix, tél. 03 20 73 10 10.

23, 26, 27, 29, 30 décembre
Dans la forêt du grand cerf, marionnettes pour les 3-8 ans, centre culturel J. Brel à Croix, tél. 03 27 86 31 53.

Théâtre

10 au 13 décembre
Partage de midi, de Paul Claudel, à la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 61 96 96.

11 décembre
Catch impro, au théâtre Charcot à Marcq-en-Barœul, tél. 03 20 75 85 86.

11 et 12 décembre
Agamemnon, de Rodrigo Garcia, mise en scène Maud Leroy, Cie Léocadia, à l'Antre 2 à Lille, tél. 03 20 96 43 33.

D.R.

11, 12 et 13 décembre
L'assemblée des femmes, de Robert Merle, par la Cie Au tour des mots..., salle du Pré fleuri à Lambersart, tél. 06 10 16 62 86.

12 et 13 décembre
Biographie sans Antoinette, de Max Frisch, avec Thierry Lhermitte et Sylvie Testud, Colisée de Roubaix, tél. 03 20 24 07 07.

15 décembre
Les caprices de Marianne, d'Alfred de Musset, théâtre de Douai, tél. 03 27 888 654.

16 et 17 décembre
• *L'effet de Serge,* mise en scène Philippe Quesne, Hippodrome à Douai, tél. 03 27 99 66 66.
• *Le cercle de famille,* par la Cie Dezastrenouvô, cabaret du Sully à Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 88 66 12.

16 au 19 décembre
Les Présidentes, de Werner Schwab, mise en scène Françoise Delrue, Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 61 96 96.

18 et 19 décembre
Nekrassov, de J-P. Sartre, mise en scène Jean-Paul Tribout, théâtre municipal de Tourcoing, tél. 03 20 27 13 63.

4 janvier
L'Antichambre, de J-C. Brisville, mise en scène Christophe Lidon, théâtre de Cambrai, tél. 03 27 72 95 00.

Musique

5 décembre
Sarah Bettens, à l'Aéronef à Lille, tél. 0892 560 150.

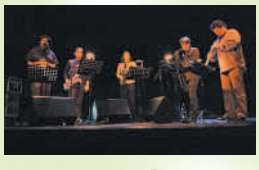
6 décembre
• *Kamysera* et *Amphitryon,* espace culturel Decaestecker à Gravelines, tél. 03 28 23 59 57.
• *Concert de chorales,* avec les chorales Variations, Écho de femmes et Prélude, église St-Sépulcre à Lambersart, tél. 03 20 51 63 45.

7 décembre
L'ensemble Chambre à part joue Sibelius et Rangström, à 15 h, palais des Beaux-Arts à Lille, tél. 06 07 62 61 25.

9 et 11 décembre
Maxime Leforestier, le 9 au théâtre Sébastopol à Lille et le 11 au théâtre municipal d'Anzin, tél. 03 20 33 17 34.

10 décembre
Psykick Lyrikah et Robert le Magnifique, cave aux poètes à Roubaix, tél. 03 20 27 70 10.

11 décembre
Saxkartel, à l'espace M. Schumann à Bondues, tél. 03 28 04 77 68.


D.R.

11, 12, 13 décembre
Stéphane Huchard, Jazz-Club de Dunkerque, tél. 03 28 63 51 00.

D.R.

12 décembre
• *Jean-Louis Costes et Violon profond,* aux 4 écluses à Dunkerque, tél. 03 28 63 82 40.
• *Manaswing,* à l'Hospice d'Havré à Tourcoing, tél. 03 20 76 64 60.
• *Percussions,* à la salle des fêtes de Wambrechies, tél. 03 28 38 84 53.

13 décembre
• *Jaune toujours,* Hippodrome de Douai, tél. 03 27 99 66 66.
• *Les Mauvaises Langues,* auditorium maison de la musique B. Cocatrix de Ronchin, tél. 03 20 16 60 35.

14 décembre
• *L'Euterpe Baroque Consort,* avec la soprano Sarah van Mol et l'organiste Jan Vermeire, à l'église St Jean-Baptiste à Bourbourg, tél. 03 28 65 76 79.
• *L'orchestre de Douai,* direction Stéphane Cardon, joue Beethoven, auditorium H. Dutilleux à Douai, tél. 03 27 71 77 77.
• *Concert de guitare, chants et percussions,* 17 h, foyer communal Robert-Abraham à Quiévy.

16 décembre
• *Michel Fugain,* théâtre de Caudry, tél. 03 27 70 09 60.
• *Éric Comère,* à 12 h 30 au théâtre Sébastopol et 20 h à l'Antre 2 à Lille, tél. 03 20 76 64 60.

17 et 23 décembre
L'orchestre national de Lille, direction Alain Altinoglu, joue Rossini, Poulenc et Offenbach, au Nouveau siècle à Lille, tél. 03 20 12 82 40.

16, 17, 18 décembre
(After) the fairiy queen, opéra d'Henry Purcell, opéra de Lille, tél. 08 20 48 90 00.

19 décembre
• *Hypocondriac Ier, Roi de Neurasthénie,* opéra-bouffe de J-M. Lecocq et L. Dunoyer de Segonzac, aux Tisserands à Lomme, tél. 03 20 22 05 05.
• *L'orchestre Amadeus,* église de Neuville-St-Rémy, tél. 03 27 73 30 30.

20 décembre
The present et Puce Moment, la Malterie à Lille, tél. 03 20 15 13 21.

21 décembre
• *Concert de Noël,* orgue et chant, église d'Arleux, tél. 03 27 89 99 94.
• *Concert de Noël par le duo Ariétite,* 17 h, salle de la Manutention à Cambrai.

Danse

9 décembre
Gravitations, chorégraphie Brice Ledoux, Hippodrome de Douai, tél. 03 27 99 66 66.

13 décembre
Zeitung, chorégraphie Anna Teresa De Keersmaeker, au Bateau Feu à Dunkerque, tél. 03 28 51 40 40.

16 au 18 décembre
Mira Dora, chorégraphie Isida Micani, au Garage à Roubaix, tél. 03 20 65 96 50.

17 décembre
Les valses du Danube, théâtre de Douai, tél. 03 27 888 654.

20 décembre
Celtic Legends, théâtre de Cambrai, tél. 03 27 72 95 00.

Cirque

11 décembre
Tiger Lillies Circus, Hippodrome de Douai, tél. 03 27 99 66 66.

19 décembre
Soirée composée, trois spectacles par le Cheptel Aleïkoum, la Cie Les mains les pieds et la tête aussi et la Cie Étienne Saglio, Hippodrome de Douai, tél. 03 27 99 66 66.

19, 20, 21 et 22 décembre
Mignon Palace, mise en piste Gilles Defacque, les 19 et 20 au Bateau Feu à Dunkerque, tél. 03 28 51 40 40, les 21 et 22 au Prato à Lille, tél. 03 20 52 71 24.

Conférences

6 décembre
Thoutmosis III et la proscription du « pharaon » Hatchepsout, par l'égyptologue Florence Maruéjol, 3 rue de la Digue à Lille, tél. 03 28 52 81 02.

8 et 9 décembre
Les multimédias et leur influence sur les jeunes, colloque destiné aux parents et aux éducateurs, à Lille-Grand Palais, tél. 03 20 50 73 77.

16 décembre
Géopolitique : les chrétiens sur la scène internationale, par Olivier Poquillon, délégué dominicain à l'ONU, au couvent des Dominicains à Lille, tél. 03 20 14 96 96.

Humour

12 décembre
Y' a pas de quoi rire ! par les Cousins, théâtre de Caudry, tél. 03 27 70 09 60.

13 décembre
JH cherche JF vite, très vite, salle des fêtes de Moncheaux, tél. 03 20 05 97 63.

16 décembre
François-Xavier Demaison, centre culturel A. Malraux à Jeumont, tél. 03 27 65 65 40.

17 décembre
Didier Bénureau, Colisée de Roubaix, tél. 03 20 24 07 07.

Poésie

18 novembre
Cabaret poésie, sur le thème « croisement, métissage, éloge de l'autre », au théâtre de Cambrai, tél. 03 27 72 95 00.

Concours

Jusqu'au 14 janvier
Contes, poésies et nouvelles, thème libre, 3 pages maximum, rens. sur www.tousazimutsletheatre.fr

D.R.

(Livres)

Ch'tis (à travers la carte postale ancienne)
d'Isabelle Leclercq

Une sélection de belles cartes postales anciennes dresse le portrait des Ch'tis au début du XX[e] siècle. Douaniers en embuscade, scènes de plage, combats de coqs, remontées de la mine, réunions de famille... Autant de témoignages d'un monde qui n'est plus et qui fut celui de la Grande Époque....
Dans la collection France d'antan sont également parus des ouvrages évoquant Lille, la côte d'Opale et le textile dans le Nord.
10 euros, HC Editions.

Ch'ti quiz
de Marie-Laure Fréchet

Qui est l'auteur de la devise d'Armentières, « Pauvre mais fier » ? Quel est le plus haut des monts de Flandre ? Si vous ne résistez pas à l'envie de connaître la réponse, sautez sur le livre Ch'ti quiz dans lequel 300 questions sur le Nord Pas-de-Calais permettent de redécouvrir la région, son histoire, ses personnages célèbres, ses légendes, en s'amusant.
7,90 €, éd. Les beaux jours.

(CD)

Luna lost
Luna lost

Des guitares qui pleurent ou qui hurlent, des mélodies lancinantes ou tonitruantes, une voix enfiévrée ou fragile... Le groupe nordiste navigue avec facilité dans toute la gamme rock pour offrir un premier mini album qui vaut le détour. Les acolytes de Luna lost continuent leur route musicale sur la bonne voie.
CD disponible à la Fnac (8 €).
www.myspace.com/lunalostms

Les Mauvaises langues
Ça manque un peu de chaleur

Un peu de fraîcheur dans ce monde qui manque de chaleur : les Mauvaises langues sont de retour avec ce quatrième album, sans doute le meilleur à ce jour. Nos Lillois, ex-chouchous de Jean-Louis Foulquier sur France-Inter, signent 14 chansons pop (il y a un morceau caché) plutôt enlevées, aux mélodies travaillées, au lyrisme accentué ça et là d'un violon. Humour, dérision, préoccupations sociales et politiques parfois, les Mauvaises langues sont largement à la hauteur de leur (bonne) réputation.
Vérone music.
http://mauvaises.langues.free.fr

Les Biskotos
On n'est pas des moutons

Les Biskotos, c'est Julien, Greg et Pascal... depuis dix ans, ils roulent leur bosse sur les scènes de la région et enthousiasment leur jeune public... Leur album alterne d'harmonieuses mélodies et des rythmes plus rock. Les textes sont justes, jamais « gnangnan », pleins d'humour. Les gamins adorent, les parents aussi... Écoutez donc ce *Retour en clash*, qui vous rappelera sûrement quelque chose.
www.biskotos.net

(à) table

un plat, un chef

*Antoine Houriez, chef aux « Temps gourmands » à Trélon**

Escalope de foie gras poêlée, fricassée de champignons au miel et crème de spéculos

Ingrédients :
(pour 4 personnes)

- 4 escalopes de foie gras (50 g)
- 240 g de chanterelles
- 240 g de girolles
- 2 cuillères à soupe de miel
- 1 cuillère à café de beurre
- 20 cl de crème liquide
- 2 biscuits spéculos

Préparation :

- Préparer la crème de spéculos en mixant les biscuits et la crème. Faire chauffer à feu doux.
- Poêler les champignons avec le beurre, ajouter le miel.
- Faire caraméliser et crémer légèrement.
- Chauffer la poêle sans matière grasse et poêler les escalopes de foie gras.
- Dresser le tout dans l'assiette.

* Tél. 03 27 57 01 88

Conseil Général
Département du Nord

EXPOSITION
17.11.08 > 07.03.09

COLLÈGES À VIVRE
20 ANS D'ARCHITECTURE
PAR LE DÉPARTEMENT DU NORD

MAISON DE L'ARCHITECTURE
ET DE LA VILLE

PLACE FRANÇOIS MITTERRAND F-59777 EURALILLE
03 20 14 61 15 WWW.MAV-NPDC.COM

en partenariat avec caue NORD